

*Concours de Genève
Prix international
d'interprétation
& de composition*

Revue de presse

*68^e édition
2013*



*68^e Concours de Genève
Prix de Composition
& Festival des Lauréats
1-6 décembre 2013*

*Concours de Genève
Prix international
d'interprétation
& de composition*

PRESSE ECRITE

Tribune de Genève, 25.09.13

« La composition, reine du Concours de Genève » par Sylvie Bonier

Revue FH, 17.10.13

Breguet : Concours de musique de Genève

Magazine « GO OUT ! », novembre

« Festival hivernal » par Olivier Gurtner

Scènes Magazine, novembre

« Concours de Genève : changement de formule » par Martine Duruz

Scènes Magazine, novembre

« Concourir et composer » (avec interview de Philippe Manoury, membre du Jury de composition)
par Christian Wasselin

La Liberté (Fribourg), 16.11.13

« La musique est vivante ! » (avec interview de Ivan Fedele, président du Jury de composition)
par Thierry Raboud

Le Temps, Sortir, 23.11-6.12.13

« Le Concours de Genève réunit ses anciens » par Julian Sykes

L'Hebdo, 28.11.13

« Prix de Composition »

L'Hebdo, 28.11.13

« De Martha Argerich à Lorenzo Soulès »

Le Quotidien Jurassien, 28.11.13

« La musique est vivante ! » (reprise de l'article de La Liberté)

ATS, 30.11.13

« Un festival rassemble les anciens lauréats du Concours de Genève »

Le Courrier, 30.11.13

« La musique est vivante ! » (reprise de l'article de La Liberté)

*Concours de Genève
Prix international
d'interprétation
& de composition*

PRESSE ECRITE

Scènes Magazine, décembre 2013 – janvier 2014

« Concours de Genève : Festival des Lauréats » par Martine Duruz

Le Temps, 3.12.13

« Le Concours de Genève sacre un compositeur » par Julian Sykes

Tribune de Genève, 3.12.13

« Composition : concert en l'hommage de la Reine Marie José »

Tribune de Genève, 5.12.13

« Les choix de la rédaction : concert de gala, Martha Argerich et les anciens primés »

Le Temps, 7.12.13

« Le Concours de Genève au passé » par Julian Sykes

Tribune de Genève, 7.12.13

« Le Concours de Genève tire le rideau avec ses légendes » par Rocco Zacheo

Revue Musicale de Suisse Romande, 24.12.13

« Genève, Concours de composition » par Vincent Arlettaz

International Piano, janvier 2014

Annonce des résultats du Prix de composition

Tribune de Genève / 24 heures, 16 janvier 2014

Critique du disque « Coup de Cœur Breguet » / Nascor par Matthieu Chenal

Magazine « GO OUT ! »

Interview de Kwang Ho Cho, lauréat du Prix de composition, par Olivier Gurtner
(à paraître en février 2014)

*Concours de Genève
Prix international
d'interprétation
& de composition*

RADIO

RTS – Espace 2, Les Matinales, 27.11.13

Rencontre avec Didier Schnorhk, secrétaire général du Concours

> [Réécoutez l'émission](#)

RTS – Espace 2, Magma, 28.11.13

Avant la finale du concours, le 1er décembre 2013 au studio Ansermet de Genève et en direct sur Espace 2, Anne Gillot s'est glissée lors des répétitions de l'Ensemble Contrechamps.

> [Réécoutez l'émission](#)

RTS – Espace 2, L'Heure musical, 01.12.13

Finale du Prix de composition en direct du Studio E. Ansermet, animé par Anne Gillot

> [Réécoutez l'émission](#)

RTS Espace 2

Dossier spécial sur le Concours de Genève

> <http://www.rts.ch/dossiers/concours-de-geneve/>

Radio Cités Genève, 27.09.13

Interview de Didier Schnorhk, Secrétaire général du Concours, par Gilles Soulhac

Reportage sur le Prix de composition par Raphaël Isperian

> [Réécoutez l'émission](#)

France Musique, 21.12.13

Emission « Concert de midi et demi : Jeunes interprètes » par Gaelle Le Gallic

Retransmission d'extraits du concert des lauréats & concert de gala

> [Réécoutez l'émission](#)

CONCERTS ENREGISTRES PAR LA RTS – ESPACE 2

Finale du Prix de composition 2013

Dimanche 1^{er} décembre, 17h00, Studio E. Ansermet

Ensemble Contrechamps, dir. Gregory Charette

Solistes : Sylvia Careddu, Felix Renggli, flûte

Diffusé en direct dans l'émission « L'Heure Musicale »

Concert de gala

Jeudi 5 décembre, 20h00, Victoria Hall

Martha Argerich, Nelson Goerner, Aiyun Huang, Polina Pasztirczak, Thierry Debons, Rémy Durupt,

OSR, direction Alejo Perez

Concert des Lauréats

Vendredi 6 décembre, 20h00, Conservatoire de Genève

Lorenzo Soulès, Quatuor Armida

Concours de Genève
Prix international
d'interprétation
& de composition

INTERNET

AGEFI.com (L'AGEFI, partenaire média)
Page spéciale sur le Concours de Genève
<http://www.agefi.com/partenaires/concours-de-geneve.html>

RTS.ch (Espace 2, partenaire média)
Dossier spécial sur le Concours de Genève
<http://www.rts.ch/dossiers/concours-de-geneve/>

CONCERTNET.com
Critique du concert de gala du 5 décembre par Antoine Leboyer

Annonces et résultats sur :

FHS.ch
Salons Online Joailliers et Horlogers
Breguet.com
Concertclassic.com
Leprogramme.ch
Loisirs.ch
Sortir.ch
Resmusica.com
Msf.ch
Flashleman.ch
Codexflores.ch
Worldtempus.com
Tempslibre.ch
L-agenda.ch
Rmsr.ch
Diapasonmag.fr
Grandgenevemagazine.ch
Darskite.ch/decadanse
Revuemusical.ch
Crescendo-magazine.be
Internationalartsmanager.com
Twitter.com
Facebook.com
...

La composition, reine du Concours de Genève

Classique

La 68e édition met à l'honneur la création contemporaine. Première étape d'un rendez-vous biennal exemplaire

Avant de retrouver l'an prochain la tradition de deux disciplines instrumentales (ce sera le tour du piano et de la flûte), le cru 2013 du Concours de Genève affiche la composition en exclusivité, sur les traces du Concours reine Marie José et avec la participation de sa fondation.

Belle initiative, qui se veut emblématique du désir de renouvellement de la manifestation. La tradition est conservée, dans la déclinaison en binôme des instruments en compétition. Les années paires seront ainsi dévolues à la musique généraliste, avec un accent renforcé du côté des ouvrages contemporains imposés.

Les années impaires seront do-

rénavant réservées à la composition. La première expérience exclusive se déroulera du 1er au 6 décembre, en association avec un Festival des lauréats tout neuf. En lice, 37 partitions venues de 12 pays ont été examinées par un jury d'exception composé d'Ivan Fedele, Philippe Manoury, Magnus Lindberg, Isabel Mundry et Toshio Hosokawa. Cinq compositions ont été élues.

La finale publique prévue dimanche 1er décembre au Studio Ansermet avec l'Ensemble Contrechamps ne pouvant constituer le seul élément du fameux concours, cinq autres événements lui ont été associés chacun des jours suivants. Des ateliers pédagogiques et un concert portrait d'Ivan Fedele le lendemain au Conservatoire, puis un concert hommage à la reine Marie José à l'église de Meinier avec le quatuor Terpsycordes et un vernissage CD-récital du pianiste Lorenzo Súlès (1er Prix 2012) aux Salons.

Lors d'un concert de gala, Martha Argerich (1er prix en 1957), Nelson Goerner (primé en 1990), la percussionniste Aiyun Huang (2002) et la soprano Polina Pasztirczak (2009) seront entourés de l'OSR au Victoria Hall. Une soirée finale d'autres lauréats conclura enfin les festivités vendredi.

Avant cela, les cinq compositeurs sélectionnés auront soumis au public et au jury leurs œuvres «pour flûte solo et ensemble». Ce sont les Coréens du Sud Eunho Chang, 30 ans, avec *Gohok*, et Kwang Ho Cho, 26 ans, pour *Pneuma*. Les Italiens Gabriele Cosmi, 25 ans, avec *Geghard II* et Adriano Gaglianello, 30 ans, pour *Shrew!*. Et la Japonaise Chikako Yamanaka, 30 ans, avec *Uminari*.

Sylvie Bonier

Concours de Genève, du 1er au 6 décembre. Rens. 022 328 43 66, www.concoursgeneve.ch

Breguet

Concours de musique de Genève

Soutenant l'art et la culture depuis de nombreuses années, Breguet poursuit son partenariat conclu en 2002 avec le Concours de Genève. Fondé en 1939, cet événement est l'une des plus anciennes mais aussi des plus prestigieuses rencontres musicales au monde. Chaque année, des dizaines de jeunes artistes, venus des quatre coins du globe et âgés de 15 à 30 ans, s'y présentent dans l'espoir d'y acquérir une réputation internationale. Des virtuoses aussi célèbres que Maurice André, Arturo Benedetti-Michelangeli ou encore Marta Argerich ont remporté ici leur premier prix et mené, depuis, une carrière soliste de renom.

Breguet est aujourd'hui fier de contribuer une nouvelle fois à lancer la carrière artistique de jeunes talents. La 68^{ème} édition du Concours de Genève aura lieu du 1^{er} au 6 décembre prochain et s'ouvrira par la finale publique du Prix de composition avec l'Ensemble Contrechamps. La restructuration de la manifestation, mise en place en 2012, veut que les années impaires, le Prix du Concours soit remis à la plus belle composition. L'horloger offrira par conséquent un garde-temps exceptionnel de sa collection au jeune compositeur dont la pièce aura suscité les émotions les plus fortes.

Pour accompagner le Prix de composition 2013, le Concours de Genève présente cette année une nouveauté, le «Festival des Lauréates». De grandes stars internationales révélées par le concours se produiront à Genève lors d'une série de concerts qui se déroulera entre le Victoria Hall, le Conservatoire et le Studio Ansermet.

Le programme de cet événement a été dévoilé le 24 septembre dernier, à la Cité du Temps. o

Geneva International Music Competition

An avid supporter of art and culture for many years, Breguet continues its partnership signed in 2002 with the Geneva International Music Competition. Founded in 1939, this event is one of the world's oldest and most prestigious musical encounters. Every year, dozens of young artists from all over the world, aged 15 to 30, perform on stage with the hope of gaining an international reputation. Virtuosos of the calibre of Maurice André, Arturo Benedetti-Michelangeli and Marta Argerich won their first awards here, and have gone on to enjoy renowned careers as soloists.

Today Breguet is proud once again to help launch the artistic careers of these young talents. The 68th edition of the Geneva International Music Competition will take place from 1st to 6 December this year and will open with the Public Final of the Composition Award with the Ensemble Contrechamps. Restructuring of the event, which took effect in 2012, means that in odd years the Prize of the Competition goes to the finest composition. The watchmaker will therefore donate an exceptional timepiece from its collection to the young composer whose piece kindles the strongest emotions.

To accompany the 2013 Composition Award, the Geneva International Music Competition introduces this year a new feature, the «Festival of Laureates». Leading international stars discovered at the event will perform in Geneva at a series of concerts to be held in the Victoria Hall, the Conservatoire and the Studio Ansermet.

The programme for this year's event was revealed on 24 September at the Cité du Temps. o



Cité du Temps, Geneva / Genève

FESTIVAL HIVERNAL

 OLIVIER GURTNER

Compétition de référence au niveau international, le Concours de Genève présente sa 68^{ème} édition avec plusieurs innovations majeures, notamment un festival, 1^{er} au 6 décembre, chargé de mettre en valeur tous les lauréats couronnés par concours. Sont notamment attendus Martha Argerich, Nelson Goerner et Lorenzo Soulès. Le premier jour devra départager les 5 compositions en compétition: des pièces pour flûte solo et instruments. Au-delà de l'«exécution musicale», sa vocation initiale, le Concours de Genève continue de dépasser ses ambitions et assure une continuité de fait.

Deux fois plus

Le Concours de Genève, une institution dans le paysage musical international depuis sa création en 1939 (et le sacre d'Arturo Benedetti Michelangeli, entre autres), consacre sa 68^{ème} édition à la composition contemporaine et aux lauréats, jeunes et plus âgés. Cinq compositeurs s'affronteront le 1^{er} décembre devant un jury présidé par Ivan Fedele, un Italien qui enseigne à la prestigieuse Académie nationale Santa Cecilia à Rome. Les créations seront jouées par l'ensemble Contrechamps sous la conduite de son directeur musical Michael Wendeborg, au studio Ernest-Ansermet de la RTS.

Quelle composition?

Il est demandé aux candidats de proposer une œuvre pour flûte solo accompagnée de plusieurs instruments, le tout ne devant pas dépasser 15 minutes. Le coréen Eunho Chang, passé par l'Académie Chopin de Varsovie, a écrit *Gohok*, son compatriote Kwang-Ho Cho offre une réflexion sur le corps et l'esprit avec *Pneuma*. Le japonais Chikako Yamanaka a composé *Uminari*, alors que les italiens Adriano Gaglianella et Gabriele Cosmi présentent *Shrew!* et *Geghard II*. A l'issue d'un concert où se produiront les flûtistes Silvia Careddu (1^{er} prix 2001) et Felix Renggli (ancien musicien à Contrechamps), le Prix de composition sera décerné.

Martha, Nelson et Cie

Afin de soutenir ses lauréats, le Concours de Genève leur consacre pour la première fois un festival. Certains étaient déjà aidés par le rôle d'agence tenu par le festival et par un CD enregistré avec l'appui de Breguet. En 2013, le Concours renforce encore son action. Parmi les événements, le concert du 5 décembre, avec Martha Argerich et Nelson Goerner, tous deux premiers prix, elle en 1957, lui en 1990. L'intérêt ne réside pas uniquement dans ces deux interprètes argentins. Parmi les œuvres –du XX^{ème} siècle uniquement– il faudra prêter une oreille attentive au *Water concerto for water percussion and orchestra* de Tan Dun. Lorenzo Soulès, qui a raflé tous les prix en 2012 (après un *concerto n°2 pour piano* de Brahms tout en virilité et subtilité) vernit son album le 4 décembre aux Salons. Il jouera également avec le quatuor Armida deux jours plus tard, lui aussi lauréat. A noter enfin la présence du 1^{er} prix 2001, le quatuor genevois Terpsycordes, le 3 décembre à Meinier.

2014

La prochaine édition du Concours de Genève se tiendra également en fin d'année. Pour ce cru 2014 seront mis en valeurs les arômes du piano et de la flûte solo. D'ailleurs, les candidats à l'instrument à vent devront jouer le prix de composition 2013... le cycle est ainsi bouclé.



Lorezon Soulès, 1^{er} prix 2012 © David Wagnières



Martha Argerich, 1^{er} prix 1957 © Adriano Heitmann

Concours de Genève
Du 1^{er} au 6 décembre
Divers lieux à Genève
0800 418 418
www.concoursgeneve.ch

Festivals Classiques

CONCOURS DE GENÈVE

Compétition de référence au niveau international, le Concours de Genève présente sa 68ème édition, avec le festival des lauréats, du 1er au 6 décembre. Sont notamment attendus Martha Argerich, Nelson Goerner et Lorenzo Soulès.

Du 1er au 6 décembre
0800 418 418
www.concoursgeneve.ch

DI 1.12

Finale de composition 2013

Ensemble contrechamps
Michael Wenderberg, dir
Œuvres de Chang, Gaglianello, Yamanaka, Cosmi, Cho
Studio Ernest-Ansermet
Passage de la radio 2
1205 Genève
0800 418 418
www.concoursgeneve.ch

LJ 2.12

Atelier Lorenzo Soulès

Studio De Agostini (CPMDT)
Rue François D'ivernois 7
1206 Genève
0800 418 418
www.concoursgeneve.ch

LJ 2.12

Portrait Ivan Fedele

Œuvres: Accents, Donacis ambra, Mixtim, Breath and Break
Conservatoire de Genève
Place Neuve 5
1211 Genève
0800 418 418
www.concoursgeneve.ch

MA 3.12

Cours de maître - Ivan Fedele

Conservatoire de Genève
Place Neuve 5
1211 Genève
0800 418 418
www.concoursgeneve.ch

MA 3.12

Quatuor Terpsycordes

Girolamo Bottiglieri, Raya Raytcheva, Caroline Cohen-Adad, François Grin
Œuvres de Bloch, Ferrari et Respighi
Eglise de Meinier
1211 Genève
0800 418 418
www.concoursgeneve.ch

ME 4.12

Récital Lorenzo Soulès

Rue Jean-F. Bartholoni 6
Œuvres de Beethoven, Brahms et Debussy
1204 Genève
0800 418 418
www.concoursgeneve.ch

JE 5.12

Concert de Gala

Jaap Van Zweden, dir
Martha Argerich
Nelson Goerner
Aiyun Huang
Polina Pasztircsak
Victoria Hall
Rue Général Dufour 14
1204 Genève
0800 418 418
www.concoursgeneve.ch

VE 5.12

Concert des lauréats

Lorenzo Soulès
Quatuor Armida
Conservatoire de Genève
Place Neuve 5
1211 Genève
0800 418 418
www.concoursgeneve.ch

Wagner Geneva Festival

Opéra, récitals, théâtre musical
le Cercle Romand Richard Wagner a souhaité susciter la création et fédérer autour et à propos de l'œuvre de Richard Wagner les institutions culturelles genevoises qu'il s'agisse de la musique, de la littérature, de l'art dramatique, des arts plastiques, de la danse ou encore du cinéma
www.wagner-geneva-festival.ch
022 510 60 71
Jusqu'au 5.11

p. 34

concours de genève

Changement de formule

Didier Schnorhk, Secrétaire général du Concours de Genève, nous rappelle que cette manifestation a été créée en 1939 : c'est l'une des plus anciennes du genre. En 2014 on fêtera son 75ème anniversaire, et l'année suivante, sa 70ème édition (elle n'a pas eu lieu chaque année !)

Les contraintes financières font qu'il sera compliqué de maintenir le niveau actuel. C'est une première difficulté. D'autres s'y ajoutent : la grande concurrence qui règne dans le domaine –de nouveaux concours ont vu le jour en Asie-, la mondialisation, le business omniprésent. Les jeunes artistes, font face à de nombreuses obligations : non seulement ils doivent maîtriser parfaitement leur instrument, mais aussi aborder un large répertoire, soigner leur image, communiquer avec le public, posséder une forte personnalité, une richesse intérieure, une originalité. D'autre part il faut également reconnaître que le public amateur de musique classique n'est pas majoritaire et qu'il a tendance à vieillir. La solution semble être donc de faire vivre cette musique en encourageant les jeunes à composer, même si la création contemporaine peut déstabiliser ou effrayer.

Composition

C'est pourquoi le Concours de Genève a décidé de remplacer une année sur deux le traditionnel concours d'exécution par un concours de composition, avec le soutien de la Fondation Reine Marie José. Le jury a sélectionné cinq œuvres, pour flûte solo et petit ensemble, qui seront jouées au Studio Ansermet le soir de la **Finale le 1er décembre 2013** à 17h par des solistes et l'Ensemble Contrechamps. Celle qui remportera le premier prix sera imposée au concours d'interprétation de 2014.

Le 2 décembre un « Concert-portrait d'Ivan Fedele » par les étudiants de la HEM Genève sera proposé au Conservatoire à 18h.

Une série d'événements est annoncée cette année, avec pour objectif de promouvoir la carrière des lauréats plus ou moins récents. Ainsi **Lorenzo Soulès**, premier prix 2012 et le **Quatuor Armida**, premier prix ex-aequo 2011, participeront à une tournée passant par Genève (6 décembre 2013 à 20h au Conservatoire), Paris (Salle Gaveau) et Bruxelles (Palais des Beaux-Arts).

Le 3 décembre, « Concert en hommage à la Reine Marie José » avec le Quatuor Terpsycordes, 1er prix 2001 et Carine Séchaye.

Lorenzo Soulès donnera aux Salons à 19h le 4 décembre un récital à l'occasion duquel il dédicacera son disque COUP DE CŒUR BREGUET ; un concert de gala au Victoria Hall réunira le 5 décembre trois anciens lauréats prestigieux, **Martha Argerich**, **Nelson Goerner** et la percussionniste **Huang Aiyun**, vainqueur en 2002, qui interprétera une œuvre particulièrement spectaculaire. Se joindront à eux deux lauréats plus récents, **Polina Pasztirczak** (1er prix chant 2009) et **Rémi Durupt** (2ème prix percussion 2009).

Le jury

Le compositeur italien **Ivan Fedele**, à qui un concert a été consacré en mars par le Festival Archipel, officiera en tant que président du jury. Ses œuvres sont jouées dans les principaux festivals de musique contemporaine en Europe et certaines sont le résultat de commandes de l'Ensemble intercontemporain, Radio France, l'Ircam, l'Ensemble Contrechamps et de la Scala. Entre son premier prix du Concours international Goffredo Petrassi en 1989 et le

Prix Franco Abbiati en 2007 pour son opéra *Antigone*, il a reçu de nombreuses récompenses.

Sa réputation de pédagogue en Europe et aux Etats-Unis n'est plus à faire. A Milan, où il vit, il enseigne la composition au Conservatoire Giuseppe Verdi ainsi qu'au Conservatoire à Strasbourg. Depuis 2009 il est directeur de l'Orchestre I Pomeriggi Musicali. Nous lui avons demandé quel était pour lui l'intérêt principal des concours de composition, dans le jury desquels il a souvent siégé.

« Un concours sert à découvrir de nouveaux talents ; cela m'intéresse car la musique a besoin de se renouveler. Je suis heureux et honoré de présider le jury au Concours de Genève, avec à mes côtés des collègues que je connais et que j'estime. Les masterclasses sont aussi une occasion de rencontrer des jeunes musiciens prometteurs. Cela a été pour moi le cas récemment à Berkeley et à Moscou. Un compositeur ne doit pas se renfermer sur lui-même, mais s'ouvrir à la jeunesse porteuse de nouveauté. »

Les autres membres du jury sont les suivants :

Toshio Hosakawa, compositeur japonais dont les œuvres s'inspirent à la fois de la tradition occidentale et de la musique savante traditionnelle de son pays. Compositeur en résidence à l'Orchestre de Tokyo, il est directeur du Festival Takefu, membre de l'Académie des Beaux-Arts de Berlin, professeur invité au Collège de musique de Tokyo, et anime des conférences lors des cours d'été de Darmstadt.

Magnus Lindberg, compositeur finlandais, auteur d'œuvres de grande ampleur étroitement liées à l'ensemble expérimental Toimii, qu'il a créé avec Esa-Pekka Salonen, dans le cadre

Martine Duruz

duquel il exerce ses talents de pianiste et de percussionniste, et qui lui sert de laboratoire pour ses créations. Il a été compositeur en résidence à l'Orchestre Philharmonique de New York, entre 2010 et 2012.

Philippe Manoury, compositeur français, a été de 1983 à 2003 successivement responsable de la pédagogie au sein de l'Ensemble Intercontemporain, professeur de composition et musique électronique au CNSM de Lyon, compositeur en résidence à l'Orchestre de Paris, parmi

bien d'autres activités. Lauréat de nombreux prix prestigieux, il a reçu en 2010 le Grand Prix du Président de la République de l'Académie Charles Cros pour

l'ensemble de son œuvre. Il était en 2012 compositeur en résidence au Festival de Lucerne.

Isabelle Mundry, compositrice allemande. Elle a fait ses études à l'Ecole Supérieure des Arts de Berlin et a travaillé au studio de musique électronique de l'Université technique de Berlin ainsi qu'au studio de Fribourg. Elle a enseigné ou enseigne la théorie et l'analyse musicale à Berlin, Darmstadt, Zurich, et au

Japon. Ses compositions sont destinées à des effectifs réduits et variés, où l'électronique est souvent présente.

Ajoutons que dans l'édition 2014, le piano partagera l'affiche avec la flûte.

La Finale publique aura lieu le dimanche 1er décembre 2013 au Studio Ernest-Ansermet, à Genève. A cette occasion, les œuvres des Finalistes seront interprétées en création mondiale par l'Ensemble Contrechamps, sous la direction de Michael Wendeborg et avec les solistes Silvia Careddu et Philippe Renggli. Cet événement marquera l'ouverture de du « Festival des Lauréats », qui se déroulera du 1er au 6 décembre.

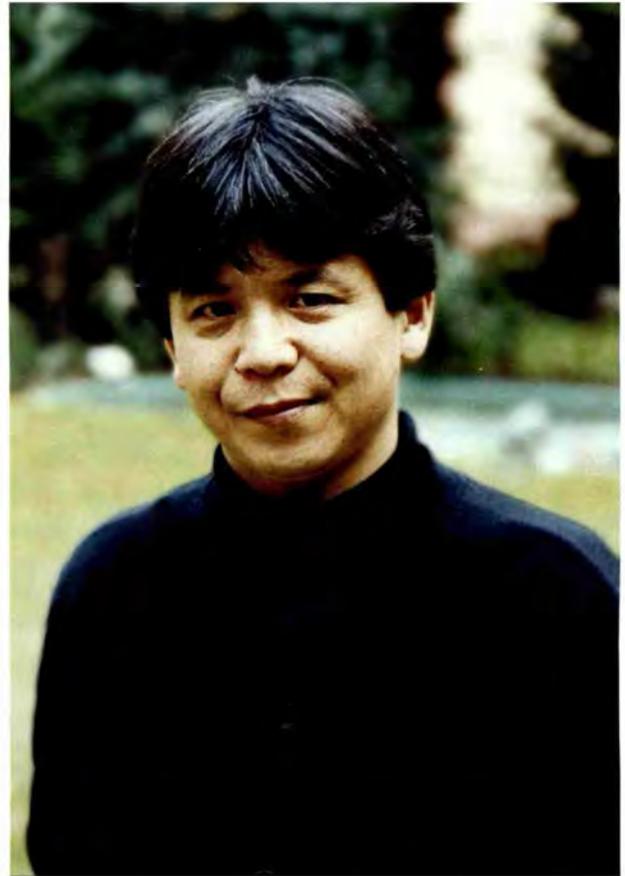
Plus de détails sur : <http://www.concoursgeneve.ch/>



Armida Quartett © Felix Broede



Rémi Durupt lors du Concours de Genève 2009



Toshio Hosokawa © Schott Promotion / Christopher Peter



Martha Argerich © Pierre-Henry Verlhac

concours de genève

Concourir et composer

Le prochain concours de composition de Genève, qui est organisé tous les deux ans en alternance avec le concours d'interprétation, aura lieu le 1er décembre prochain. Ivan Fedele présidera un jury composé de Toshio Hosokawa, Magnus Lindberg, Isabel Mundry et Philippe Manoury, qui a répondu à nos questions.

Philippe Manoury, en quoi consiste ce concours de Genève ?

Il s'agissait pour les candidats de composer une pièce pour flûte solo et ensemble instrumental. 52 partitions ont été envoyées, 34 ont été retenues que les membres du jury ont étudiées, du 29 avril au 1er mai dernier, afin d'en choisir cinq. La finale publique aura lieu au Studio Ansermet, le 1er décembre, en compagnie de l'Ensemble Contrechamps dirigé par Michael Weindeberg, avec les flûtistes Silvia Careddu et Felix Renggli. Et en 2014, lors du prochain concours de flûte, les candidats devront jouer la pièce que nous aurons couronnée le 1er décembre.

Avez-vous déjà fait partie de jurys de concours de composition ?

Oui, à Montréal, à Besançon, à Lyon. Les membres du jury ont à leur disposition des partitions, parfois des enregistrements (ce n'était pas le cas à Genève), mais il peut arriver qu'un compositeur écrive de splendides pièces pour orchestre sans avoir jamais eu l'occasion de faire jouer sa musique. Ce que je n'aime pas, ce sont les simulations sur ordinateur, qui ressemblent à tout et à n'importe quoi. Je préfère dans ce cas-là qu'il n'y ait pas d'enregistrement du tout. Nous avons donc étudié les œuvres retenues, et chacune a fait l'objet d'une moyenne pondérée. L'âge, le nom, la nationalité des candidats étaient cachés. Nous avons retenu les œuvres qui jouaient le jeu de la flûte solo et qui n'étaient pas dans une mouvance trop marquée. Étrangement, l'un des candidats avait écrit une cantate très classique, une partition unique en son genre, ce qui montrait qu'il ne savait pas exactement quel style de musique était demandée dans ce concours.

Justement, pourquoi ne l'avez-vous pas retenue ?

La partition était vraiment trop conventionnelle. Mais le détail intéressant est que ce compositeur venait de la Côte d'Ivoire. C'est la première fois que je vois une partition d'un compositeur « classique » africain.

Une partition peut-elle tout dire ?

On voit rapidement si le candidat sait écrire, si sa partition sonne et comment elle va sonner, si elle n'est pas truffée de choses injouables ou qui défient les équilibres : une flûte dans le grave *fortissimo* en même temps qu'une trompette dans l'aigu *pianissimo*. Ce qui est difficile à juger, ce sont les modes de jeu inhabituels, par exemple les raclements, les bruits, les pressions d'archet, comme les pratique Helmut Lachenmann. Dans ce cas, la partition indique comment produire et non pas comment écouter le son. Moi, je cherche les tempéraments originaux, les personnes qui recherchent, qui se posent des questions formelles, quitte à ce qu'elles soient un peu moins bonnes du point de vue artisanal. Mais je n'irai pas plus loin dans mes préférences. En revanche, j'ai des préjugés négatifs face à des musiques néo-tonales qui n'apportent rien, même bien écrites. Être bardé de prix de composition et faire de la musique de film hollywoodienne, très peu pour moi !

Au jugé des partitions des jeunes compositeurs, y a-t-il encore des écoles nationales ?

Oui, contrairement à ce qu'on pourrait imaginer. Les femmes asiatiques, par exemple, cultivent une esthétique chatoyante, avec des sons miroitants (harpe, célesta), des titres poétiques se réfé-

rant à la nature, le tout dans une espèce de post-impressionnisme atonal, avec d'ailleurs une belle calligraphie. Les Allemands comme Neuwirth ou Pintscher se méfient des critères esthétiques, sont souvent conceptuels. C'est l'influence d'un Nono transmise par Lachenmann. Il m'est arrivé de dire plaisamment à certains de mes élèves américains qui tentaient des choses radicales : « Vous, vous avez envie de faire un séjour en Allemagne ! » Certains compositeurs modifient leur style en fonction du contexte. J'en connais qui, après s'être montré fort âpres, ont eu du succès, ont reçu des commandes pour grand orchestre, et se sont adaptés, car la manière « bruitée », par exemple, ne fonctionne pas avec un orchestre.

Et en France ?



Philippe Manoury © Philippe Gontier

Les Français disent que les Allemands sont dans la douleur, les Allemands disent que les Français sont hédonistes. Dans les années 80, l'influence de Boulez était prépondérante, beaucoup, en France, écrivaient comme lui. Puis sont arrivés les disciples de Gérard Grisey (Dalbavie, Hurel). Aujourd'hui, l'école dite « saturationniste » (celle de Cendo, de Bedrossian, de Yann Robin) prône une musique bruitée mais très violente,

moins minimaliste qu'en Allemagne. Même s'il existe des personnalités attachantes comme Alberto Posadas en Espagne, c'est en Amérique latine qu'on trouve le plus de choses vivifiantes, au Brésil et en Argentine notamment, où existent des festivals, des studios de musique électronique, etc. Mais c'est en Italie qu'on trouve le plus grand nombre de compositeurs au mètre carré alors que le pays est mal équipé !

Vous avez évoqué la calligraphie...

On a de moins en moins de partitions faites à la main. La plupart utilisent les logiciels Sibelius ou Finale, dont se servent les éditeurs, alors que l'écriture manuscrite révèle le soin du détail, la fougue, etc. Il suffit de comparer une partition de Boulez à une partition de Ligeti.

Le concours de Rome n'était-il pas une bonne formule, qui consistait à enfermer un candidat en loge pour qu'il montre ce qu'il a à dire ?

Oui, mais cette idée de faire une cantate à partir d'un texte donné ! Pourquoi pas un quatuor ? Aujourd'hui, il faudrait que les compositeurs apprennent à écrire pour la scène et non pas seulement pour le concert, qu'ils travaillent avec des chanteurs, des metteurs en scène, qu'ils soient aux prises avec d'autres types de contraintes

Quel est votre regard sur l'avenir de la musique dite savante ?

La musique tend à ne plus être qu'un objet de divertissement, les sous-produits du rock envahissent tout, l'éducation musicale n'est pas à la hauteur. En même temps, beaucoup de jeunes compositeurs de talent viennent d'un univers moins académique, plus sauvage, Luca Francesconi par exemple. Au Venezuela, on se sert de la musique savante pour répondre à la crise. Faire de la musique, c'est aussi apprendre à écouter les autres.

Propos recueillis par Christian Wasselin



Pour Ivan Fedele, refuser «le défi de la contemporanéité», c'est risquer de devoir écouter à jamais les mêmes partitions. DR



«La musique est vivante!»

Musique. Ivan Fedele préside le jury du Concours de Genève, consacré cette année à la composition. Il voit dans la création contemporaine le salut d'un répertoire qui se fige.

THIERRY RABOUD

d

Depuis de nombreuses années, le Concours de Genève est un lieu privilégié où se désigne l'excellence dans l'interprétation de la musique dite classique. La tradition y a toujours tenu une place importante. Cependant, devant la cristallisation de plus en plus patente du répertoire, ses responsables ont décidé, il y a deux ans, d'ouvrir le concours aux compositeurs contemporains, garants d'un vent de nouveauté salvateur pour la musique savante (lire ci-dessous). Le compositeur italien Ivan Fedele préside cette année le jury du concours. Interview avant la finale, qui aura lieu le dimanche 1^{er} décembre.

Qui compose aujourd'hui de la musique dite contemporaine?

Ivan Fedele: Le Concours de Genève s'adresse aux compositeurs de moins de 40 ans, et dans cette tranche d'âges, des partitions nous arrivent de partout! Il faut dire que la composition dite contemporaine est désormais une activité artistique partagée par une communauté de compositeurs qui viennent du monde entier, d'Asie, d'Amérique, d'Europe évidemment, mais aussi d'Australie ou du Japon. C'est un mouvement important, en quantité et en qualité, et il faut s'en réjouir. Les styles sont divers, nombreux,

et cela fait la force de cette création contemporaine. On y trouve des personnalités tout à fait originales, d'orientation parfois très différentes, dont certaines sont nourries d'un mélange de musique du monde et de musique savante occidentale.

Lors d'un concours, sur quels critères juger une œuvre de musique contemporaine, à l'heure où le langage musical apparaît comme éclaté et disparate?

L'œuvre doit être «de son temps» et faire du langage son point central, mais à part cela, il n'y a pas de critères absolus; cela dépend évidemment de la sensibilité des membres du jury qui sont tous des compositeurs. Cette année, il fallait présenter une partition pour flûte et ensemble instrumental: la dimension concertante de l'œuvre est donc fondamentale, mais ce qui importe le plus à mes yeux est de voir en quoi l'œuvre est convaincante du point de vue poétique et conceptuel, de se demander s'il y a un vrai artisanat, une véritable recherche sur le langage. Cela n'implique pas nécessairement pour les membres du jury d'adhérer à l'esthétique de la pièce, mais simplement d'envisager objectivement et artistiquement s'il y a une dimension à la fois logique et poétique qui préside à la construction de la pièce.

Quelle est l'importance de ce concours pour des jeunes compositeurs?

Ce concours international a un grand mérite, celui de donner l'occasion à cinq compositeurs d'entendre leur musique, lors de la finale. Le prix est déjà dans cette chance-là, car ces partitions seront interprétées par l'Ensemble Contrechamps, de renommée mondiale, qui a travaillé dans des conditions confortables pour interpréter ces œuvres au mieux. Ces compositeurs vont donc se retrouver devant un objet sonore, le leur, qui sera interprété de manière approfondie par rapport aux exigences de la partition. C'est un élément très important pour eux.

Vous jugez ces œuvres sur partitions, mais le public n'en a pas. Peut-il apprécier cette musique?

Il est normal pour nous de travailler sur partitions. Cependant, la musique reste toujours une création artistique à écouter, dans laquelle l'aspect émotionnel est fondamental.

Cet aspect n'est-il pas trop peu présent dans la musique contemporaine?

Non, il me paraît toujours très présent dans cette musique, tout comme il peut l'être, plus ou moins, dans des musiques d'un autre temps. Inverse-

ment, on ne peut pas dire que dans du Bach, du Mozart ou du Beethoven, il n'y ait pas de pensée ou de réflexion. Il y a de la pensée et de l'émotion, avec des accents sur l'un ou l'autre pôle.

«La musique est un langage autoréférentiel, qui ne fait référence qu'à lui-même. Il est porteur de ses propres raisons d'être. Ainsi, je reste convaincu que n'importe quelle pièce pourrait être appréciée par le public, sans aucune médiation spécifique. Je revendique le rôle d'une musique qui puisse avoir cette force, cette indépendance, pour autant que le public soit ouvert et prêt à accueillir quelque chose dont il n'a pas l'habitude.

Reste que cette esthétique peut sembler absconce à des oreilles profanes...

La tonalité a été abandonnée depuis un siècle au moins. Le langage explore aujourd'hui d'autres directions harmoniques, mélodiques et rythmiques et c'est tant mieux. Je ne suis pas défenseur à tout prix des musiques contemporaines, il y en a que j'aime, d'autres moins. Mais il faut accepter le défi de la contemporanéité, pour ne pas vivre dans un musée. La musique est vivante et il faut réintroduire cette nouveauté dans les salles de concert, où elle a été longtemps mise à l'écart. La contemporanéité c'est la vie; ne pas l'accepter, c'est prendre le risque d'écouter, d'aujourd'hui jusqu'à la fin du monde, toujours les mêmes musiques!

La musique tonale a présenté un achèvement esthétique indépensable à certains égards. Que penseriez-vous d'une partition qui vous arriverait aujourd'hui, écrite dans ce langage?

Et vous, que penseriez-vous de quelqu'un qui vous interpellerait en parlant un français du XVI^e siècle? Certains langages ont vécu leur splendeur dans un siècle passé. Ce qui fait la force de la musique, c'est l'évolution de son langage. On peut évidemment apprécier un artisanat passé, mais entre art et artisanat il y a une grande différence. L'artisan fait presque toujours ce qu'il sait faire. L'artiste essaie de faire ce qu'il ne connaît pas encore. Le compositeur doit posséder ce côté artisanal, sans s'y arrêter; son rôle est de mettre son langage au service d'une pensée qui se renouvelle sans cesse. I

«Contribuer à la régénération du répertoire classique»

Le plus ancien des concours internationaux de musique, créé en 1939, est rapidement devenu un passage obligé pour les virtuoses appelés à une carrière d'envergure internationale. Jusqu'à alors uniquement consacré aux instruments, le Concours de Genève a repris en 2011 le flambeau du défunt Prix Reine Marie José en s'ouvrant à la composition musicale. Remodelé sur un rythme bisannuel, le Concours de Genève consacre donc les années paires à l'interprétation musicale, alors que les années impaires sont consacrées à la composition.

Didier Schnorhk, secrétaire général du Concours de Genève, souligne dans son communiqué l'importance

que revêt, à ses yeux, cette ouverture à la composition contemporaine, et affiche les ambitions de sa manifestation: «Le Concours entend contribuer à la régénération du répertoire classique et au renouvellement de son public. Grâce à son Prix de composition, il veut faire la promotion de la création musicale et, peu à peu, la rendre naturelle aux oreilles des amateurs de musique, mais aussi dans les programmes des jeunes qu'il sélectionne.»

De fait, chaque œuvre primée entre au répertoire l'année suivante, en tant que pièce imposée aux instrumentistes. Une manière d'insuffler de la nouveauté dans le répertoire, d'exiger aussi des futurs lauréats

une polyvalence technique et une ouverture d'esprit devenues indispensables pour un jeune musicien.

Enfin, cette année voit aussi se tenir un Festival des lauréats, du 1^{er} au 6 décembre, appelé à être reconduit toutes les années impaires. Il sera l'occasion d'entendre, entre autres, le Quatuor Terspicyordes (1^{er} prix en 2001), le Quatuor Armida (1^{er} prix en 2011), le jeune pianiste Lorenzo Soules (1^{er} prix en 2012), mais aussi des lauréats non moins prestigieux bien que moins fraîchement couronnés, tels que Martha Argerich (1^{er} prix en 1957) ou Nelson Goerner (1^{er} prix en 1990). TR

> www.concoursgeneve.ch

ROCK

Les vingt bougies des Tindersticks

NICOLAS MARADAN

Les bougies, ça coule partout sur le gâteau et, pour peu qu'on n'y prenne pas garde, ça peut mettre le feu aux serviettes à pois. Non, décidément, ce n'est



pas pratique. Raison pour laquelle le groupe britannique Tindersticks a choisi une autre manière de célébrer ses vingt ans d'existence: la sortie d'une compilation, intitulée *Across six leap years*, réunissant des titres issus de précédents opus, remis au goût du jour pour l'occasion. «Quand on enregistre une chanson, on le fait souvent dans l'urgence. Ensuite, sur scène, on figole, on fait évoluer la chanson. A la fin, ça ne devient pas forcément une nouvelle chanson, mais quand même quelque chose de différent», explique le clavier du groupe, David Boulter, joint par téléphone.

L'exercice est par exemple assez réussi sur *Say Goodbye To The City*, titre rafraîchi par quelques chœurs et arrangement inédits. Mais plutôt dispensable sur *Dying slowly*, chanson datant de 2001 et qui semble n'avoir pas beaucoup changé depuis.

Pourtant, impossible d'accuser Tindersticks d'avoir voulu jouer un coup commercial tant la démarche paraît sincère. «Nous avons juste envie de jeter un coup d'œil vers le passé», dit simplement David Boulter. Sur-tout, cet album apparaît comme une pause après quelques années bien remplies. En 2012, les Anglais de Nottingham ont en effet sorti *The Something Rain*, dernier volet d'un triptyque étalé sur quatre ans. Pourquoi ne pas entamer un nouveau cycle? «Nous allons prendre un peu de temps en décembre pour réfléchir à ce que nous allons faire dans le futur. Mais commencer un nouveau cycle mérite un temps de réflexion, il ne faut pas se précipiter», explique l'organiste et accordéoniste.

En attendant, les Tindersticks se sont occupés en donnant un coup de main à une amie de longue date, la réalisatrice française Claire Denis. Les Anglais avaient déjà composé la bande originale de son film *Trouble Every Day* en 2001. Ils ont récidivé cet été en posant leurs thèmes folk-rock, tout en retenue et en émotions, sur les images du film *Les Salauds*, mettant en scène Vincent Lindon et Chiara Mastroianni. «C'était vraiment une démarche intéressante car nous avons été impliqués tout au long du processus de création du film. Au final, notre musique n'est pas seulement un fond sonore, mais réellement un personnage qui évolue avec l'histoire», s'enthousiasme David Boulter. Pour l'occasion, les Tindersticks ont donné à leur son une dimension électrique inédite. «Nous avons acheté de vieux synthés vintage et nous sommes amusés avec», sourit le musicien anglais. Une année, deux albums. Avant peut-être un nouveau cycle. I

> **Tindersticks**, *Across six leap years*, City Slang.
> **Tindersticks**, bande originale du film *Les Salauds*.

en bref

LUCERNE FESTIVAL Début au KKL

Mecque du piano, le Lucerne Festival donne rendez-vous à ses pèlerins pour une série de concerts privilégiant les formes brèves chères aux Romantiques. Noces, études, moments musicaux, ballades et autres préludes jalonnent la programmation. Le premier récital a lieu ce soir, avec Evgueny Kissin au clavier. L'im-mense Maurizio Pollini bouclera la boucle le 24 novembre avec des pages de Debussy et Chopin. Entre deux, on verra d'autres géants à l'œuvre (à noter qu'Ivo Pologorelich remplace Grigory Sokolov ce dimanche), tandis que les jeunes Alexej Gorlatch, Nareh Arghamanyan et Adam Laloum font cette année leurs débuts dans l'antre du KKL. BI

> **Lucerne Festival**, du 16 au 24.11. Rens. www.lucernefestival.ch

Musique

Le Concours de Genève réunit ses anciens

La manifestation modifie sa formule, avec un prix de composition et un Festival des lauréats, du 1er au 6 décembre



Lorenzo Soulès.

JEAN-CLAUDE-CAPT

Le Concours de Genève, créé en 1939, révisé sa formule pour se distinguer du lot des concours internationaux, avec un prix de composition et un Festival des lauréats. Dès cette année, un prix de composition aura lieu toutes les deux éditions, en alternance avec les prix d'interprétation (chant, piano et autres instruments). Il s'agit du Prix reine Marie José, fondé en 1958, désormais sous l'égide du Concours de Genève.

«L'idée, c'est de populariser l'acte de composer», dit le directeur Didier Schnorhk. «La composition ne devrait pas être considérée comme une discipline annexe, en marge des prix d'interprétation. Il y a des milliers de compositeurs, en Europe de l'Ouest, en Europe de l'Est, mais aussi en Amérique du Sud, aux Etats-Unis, en Asie. Ces jeunes compositeurs méritent d'être mis en lumière et joués.» L'Italien Ivan Fedele préside le Prix de compo-

sition. Cinq candidats ont été retenus qui verront leurs œuvres interprétées lors de la finale publique, avec les flûtistes Felix Renggli et Sylvia Careddu (1er Prix 2001), le chef Michael Wendeborg et l'Ensemble Contrechamps (di 1er déc. à 17h, au Studio Ernest Ansermet de Genève).

Un autre volet - entièrement neuf - s'ajoute au prix de composition: le Festival des lauréats. On y retrouvera des personnalités phares des éditions précédentes, à commencer par Martha Argerich (1er Prix en 1957) et Nelson Goerner (1er Prix en 1990) dans le *Concerto pour deux pianos* de Poulenc à l'occasion d'un concert de gala (je 5 déc. à 20h au Victoria Hall de Genève). Une façon de «mettre en valeur» les lauréats, d'évaluer ce qu'ils sont devenus, tout en dressant un pont avec la composition, puisque la plupart des œuvres jouées sont issues du siècle dernier. «Si l'on veut que le

public s'approprie la musique contemporaine, il faut qu'il puisse assimiler la musique du XXe siècle, qui est d'une diversité extrêmement riche, poursuit Didier Schnorhk. Il y a toutes sortes de courants et de styles: pensez à Debussy comme au compositeur chinois Tan Dun, à Janáček, Poulenc, Britten ou à Strauss, dont les *Vier Letzte Lieder* furent composés en 1949.»

Résumons donc: les étudiants de la HEM de Genève donnent un «concert-portrait Ivan Fedele» au Conservatoire (lu 2 déc. à 18h). Le Quatuor Terpsycordes et la soprano Carine Séchaye rendent hommage à la reine Marie José avec des œuvres de Bloch, Giorgio Ferrari et Respighi à l'église de Meinier (le très beau *Il Tramonto*, ma 3 à 20h). Le pianiste français Lorenzo Soulès, élève de Pierre-Laurent Aimard, 1er Prix 2012, interprète Beethoven, Brahms et Debussy, à l'occasion du vernissage de son premier CD sponso-

risé par Breguet (me 4 à 19h aux Salons).

Le concert de gala (avec Jaap van Zweden et l'OSR) permettra d'entendre notamment le *Water Concerto* pour percussions à eau et orchestre du Chinois Tan Dun (par des lauréats 2002 et 2009), les *Vier Letzte Lieder* de Strauss (par Polina Pasztircsák, 1er Prix 2009) et le *Concerto* de Poulenc par Argerich et Goerner (je 5 déc. à 20h au Victoria Hall). Enfin, un concert de musique de chambre réunissant le Quatuor Armida (1er Prix 2011) et Lorenzo Soulès s'annonce passionnant, avec le *1er Quatuor à cordes* de Janáček, la *Sonate N° 9 «Messe noire»* de Scriabine et le lumineux *Quintette en la majeur Op. 81* de Dvorák (ve 6 à 20h au Conservatoire). Julian Sykes

Genève. Conservatoire, pl. Neuve. Du 1er au 6 décembre. (Rens. 022 328 62 08, www.concoursgeneve.ch).

Prix de composition

CONCERT Sous la présidence d'Ivan Fedele, auquel les étudiants de la HEM consacrent un concert-portrait, le jury du Concours de composition de Genève va délibérer au terme de la finale qui rassemble cinq jeunes finalistes de Corée, d'Italie et du Japon. A découvrir, cinq œuvres pour flûte et ensemble interprétées par Contrechamps. **o DR**

Genève, Maison de la Radio. Di 1^{er} à 17 h.
Concert d'Ivan Fedele. Genève, Conservatoire.
Lu 2 à 18 h. www.concoursgeneve.ch

**De Martha Argerich
à Lorenzo Souès**

LAURÉATS Elle était 1^{er} prix du Concours de Genève en 1957. Lui est le 1^{er} prix de piano 2012. Des lauréats qui ont marqué l'histoire de la manifestation se retrouvent à l'affiche d'une semaine intense où les répertoires et les générations se complètent. Le Quatuor Terpsycordes, le pianiste Nelson Goerner et l'OSR sont aussi de la fête. **o DR**
Genève, Maison de la Radio, Conservatoire et Victoria Hall. Du di 1^{er} au ve 6.

«La musique est vivante!»

► **INTERVIEW** Ivan Fedele préside le jury du Concours de Genève, consacré cette année à la composition. Il voit dans la création contemporaine le salut d'un répertoire qui se fige. Le classique n'est plus seul...



Pour Ivan Fedele, refuser «le défi de la contemporanéité», c'est risquer de devoir écouter à jamais les mêmes partitions.

THIERRY RABOUD. La Liberté

Depuis de nombreuses années, le Concours de Genève est un lieu privilégié où se désigne l'excellence dans l'interprétation de la musique dite classique. La tradition y a toujours tenu une place importante. Cependant, devant la cristallisation de plus en plus patente du répertoire, ses responsables ont décidé, il y a deux ans, d'ouvrir le concours aux compositeurs contemporains, garants d'un vent de nouveauté salvateur pour la musique savante (lire ci-dessous). Le compo-

teur italien Ivan Fedele préside cette année le jury du concours. Interview avant la finale, qui aura lieu le dimanche 1^{er} décembre.

– **Qui compose aujourd'hui de la musique dite contemporaine?**

Ivan Fedele: – Le Concours de Genève s'adresse aux compositeurs de moins de 40 ans, et dans cette tranche d'âges, des partitions nous arrivent de partout! Il faut dire que la composition dite contemporaine est désormais une activité artistique partagée par une communauté de compositeurs qui viennent du monde entier, d'Asie,

d'Amérique, d'Europe évidemment, mais aussi d'Australie ou du Japon. C'est un mouvement important, en quantité et en qualité, et il faut s'en réjouir. Les styles sont divers, nombreux, et cela fait la force de cette création contemporaine. On y trouve des personnalités tout à fait originales, d'orientation parfois très différentes, dont certaines sont nourries d'un mélange de musique du monde et de musique savante occidentale.

– Lors d'un concours, sur quels critères juger une œuvre de musique contemporaine, à l'heure où le langage musical apparaît comme éclaté et disparate?

– L'œuvre doit être «de son temps» et faire du langage son point central, mais à part cela, il n'y a pas de critères absolus; cela dépend évidemment de la sensibilité des membres du jury qui sont tous des compositeurs. Cette année, il fallait présenter une partition pour flûte et ensemble instrumental: la dimension concertante de l'œuvre est donc fondamentale, mais ce qui importe le plus à mes yeux est de voir en quoi l'œuvre est convaincante du point de vue poétique et conceptuel, de se demander s'il y a un vrai artisanat, une véritable recherche sur le langage. Cela n'implique pas nécessairement pour les membres du jury d'adhérer à l'esthétique de la pièce, mais simplement d'envisager objectivement et artistiquement s'il y a une dimension à la fois logique et poétique qui préside à la construction de la pièce.

– Quelle est l'importance de ce concours pour des jeunes compositeurs?

– Ce concours international a un grand mérite, celui de donner l'occasion à cinq compositeurs d'entendre leur musique, lors de la finale. Le prix est déjà dans cette chance-là, car

ces partitions seront interprétées par l'Ensemble Contrechamps, de renommée mondiale, qui a travaillé dans des conditions confortables pour interpréter ces œuvres au mieux. Ces compositeurs vont donc se retrouver devant un objet sonore, le leur, qui sera interprété de manière approfondie par rapport aux exigences de la partition. C'est un élément très important pour eux.

– Vous jugez ces œuvres sur partitions, mais le public n'en a pas. Peut-il apprécier cette musique?

– Il est normal pour nous de travailler sur partitions. Cependant, la musique reste toujours une création artistique à écouter, dans laquelle l'aspect émotionnel est fondamental.

– Cet aspect n'est-il pas trop peu présent dans la musique contemporaine?

– Non, il me paraît toujours très présent dans cette musique, tout comme il peut l'être, plus ou moins, dans des musiques d'un autre temps. Inversement, on ne peut pas dire que dans du Bach, du Mozart ou du Beethoven, il n'y ait pas de pensée ou de réflexion. Il y a de la pensée et de l'émotion, avec des accents sur l'un ou l'autre pôle.

La musique est un langage autoréférenciel, qui ne fait référence qu'à lui-même. Il est porteur de ses propres raisons d'être. Ainsi, je reste convaincu que n'importe quelle pièce pourrait être appréciée par le public, sans aucune médiation spécifique. Je revendique le rôle d'une musique qui puisse avoir cette force, cette indépendance, pour autant que le public soit ouvert et prêt à accueillir quelque chose dont il n'a pas l'habitude.

– Reste que cette esthétique peut sembler absconse à des oreilles profanes...

– La tonalité a été abandonnée depuis un siècle au moins. Le langage explore aujourd'hui d'autres directions harmoniques, mélodiques et rythmiques et c'est tant mieux. Je ne suis pas défenseur à tout prix des musiques contemporaines, il y en a que j'aime, d'autres moins. Mais il faut accepter le défi de la contemporanéité, pour ne pas vivre dans un musée. La musique est vivante et il faut réintroduire cette nouveauté dans les salles de concert, où elle a été longtemps mise à l'écart. La contemporanéité c'est la vie; ne pas l'accepter, c'est prendre le risque d'écouter, d'aujourd'hui jusqu'à la fin du monde, toujours les mêmes musiques!

– La musique tonale a présenté un achèvement esthétique indépassable à certains égards. Que penseriez-vous d'une partition qui vous arriverait aujourd'hui, écrite dans ce langage?

– Et vous, que penseriez-vous de quelqu'un qui vous interpellerait en parlant un français du XVI^e siècle? Certains langages ont vécu leur splendeur dans un siècle passé. Ce qui fait la force de la musique, c'est l'évolution de son langage. On peut évidemment apprécier un artisanat passé, mais entre art et artisanat il y a une grande différence. L'artisan fait presque toujours ce qu'il sait faire. L'artiste essaie de faire ce qu'il ne connaît pas encore. Le compositeur doit posséder ce côté artisanal, sans s'y arrêter; son rôle est de mettre son langage au service d'une pensée qui se renouvelle sans cesse.

«Contribuer à la régénération du répertoire classique»

Passage obligatoire

Le plus ancien des concours internationaux de musique, créé en 1939, est rapidement devenu un passage obligé pour les virtuoses appelés à une carrière d'envergure internationale. Jusqu'alors uniquement consacré aux instruments, le Concours de Genève a repris en 2011 le flambeau du défunt Prix Reine Marie José en s'ouvrant à la composition musicale. Remodelé sur un rythme bisannuel, le Concours de Genève consacre donc les années paires à l'interprétation musicale, alors que les années impaires sont consacrées à la composition.

Didier Schnorhk

Secrétaire général du Concours de Genève, souligne dans son communiqué l'importance que revêt, à ses yeux, cette ouverture à la composition contemporaine, et affiche les ambitions de sa manifestation: «Le Concours entend contribuer à la régénération du répertoire classique et au renouvellement de son public. Grâce à son Prix de composition, il veut faire la promotion de la création musicale et,

peu à peu, la rendre naturelle aux oreilles des amateurs de musique, mais aussi dans les programmes des jeunes qu'il sélectionne.»

De fait, chaque œuvre primée entre au répertoire l'année suivante, en tant que pièce imposée aux instrumentistes. Une manière d'insuffler de la nouveauté dans le répertoire, d'exiger aussi des futurs lauréats une polyvalence technique et une ouverture d'esprit devenues indispensables pour un jeune musicien.

■ Festival des lauréats

Enfin, cette année voit aussi se tenir un Festival des lauréats, du 1^{er} au 6 décembre, appelé à être reconduit toutes les années impaires. Il sera l'occasion d'entendre, entre autres, le Quatuor Terspicyordes (1^{er} prix en 2001), le Quatuor Armida (1^{er} prix en 2011), le jeune pianiste Lorenzo Soulès (1^{er} prix en 2012), mais aussi des lauréats non moins prestigieux bien que moins fraîchement couronnés, tels que Martha Argerich (1^{er} prix en 1957) ou Nelson Goerner (1^{er} prix en 1990). TR

www.concoursgeneve.ch

Un festival rassemble les anciens lauréats du Concours de Genève

ats

30.11.2013 - 11:47

Le Concours de Genève organise pour la première fois un festival réunissant d'anciens lauréats de cette compétition qui met à l'honneur des jeunes talents de la musique classique. Les concerts débutent dimanche. A écouter jusqu'au vendredi 6 décembre.

Le Concours de Genève créé en 1939 a révélé de nombreux musiciens, dont certains sont devenus de grandes stars internationales, indiquent les organisateurs. Le public pourra ainsi retrouver les pianistes argentins Martha Argerich et Nelson Goerner ou encore la flûtiste italienne Silvia Careddu.

Le festival s'ouvrira avec la Finale publique du prix de composition qui marque cette 68e édition du Concours de Genève. A cette occasion, les oeuvres des cinq finalistes seront présentées par l'Ensemble Contrechamps dirigé par Michael Wendeborg.

www.concoursgeneve.ch

Tags:

Infos

culture

Genève

musique

Ars,culture et spectacles

CLASSIQUE Ivan Fedele préside le jury du Concours de Genève, consacré cette année à la composition. Il voit dans la création contemporaine le salut d'un répertoire qui se fige.

«La musique est vivante!»

THIERRY RABOUD

Concours de Genève. Prix de composition et festival des lauréats, du 1^{er} au 6 décembre. Conservatoire de musique, Victoria Hall, Studio Ansermet, Conservatoire populaire de musique, Théâtre Les Salons. concoursgeneve.ch

Depuis de nombreuses années, le Concours de Genève est un lieu privilégié où se désigne l'excellence dans l'interprétation de la musique dite classique. La tradition y a toujours tenu une place importante. Devant la cristallisation de plus en plus patiente du répertoire, ses responsables ont décidé, il y a deux ans, d'ouvrir le concours aux compositeurs contemporains, garants d'un vent de nouveauté salvateur pour la musique savante (lire ci-dessous). Le compositeur italien Ivan Fedele préside cette année le jury du concours. Interview avant la finale, qui aura lieu ce dimanche au Studio Ansermet.

Qui compose aujourd'hui de la musique dite contemporaine?

Ivan Fedele: Le Concours de Genève s'adresse aux compositeurs de moins de 40 ans, et dans cette tranche d'âges, des partitions nous arrivent de partout! Il faut dire que la composition dite contemporaine est désormais une activité artistique partagée par une communauté de compositeurs qui viennent du monde entier, d'Asie, d'Amérique, d'Europe évidemment, mais aussi d'Australie ou du Japon. C'est un mouvement important, en quantité et en qualité, et il faut s'en réjouir. Les styles sont divers, nombreux, et cela fait la force de cette création contemporaine.

On y trouve des personnalités tout à fait originales, d'orientation parfois très différentes, dont certaines sont nourries d'un mélange de musique du monde et de musique savante occidentale.

Lors d'un concours, sur quels critères juger une œuvre de musique contemporaine, à l'heure où le langage musical apparaît comme éclaté et disparate?

— L'œuvre doit être «de son temps» et faire du langage son point central, mais à part cela, il n'y a pas de critères absolus; cela dépend évidemment de la sensibilité des membres du jury qui sont tous des compositeurs. Cette année, il fallait présenter une partition pour flûte et ensemble instrumental: la dimension concertante de l'œuvre est donc fondamentale, mais ce qui importe le plus à mes yeux est de voir en quoi l'œuvre est convaincante du point de vue poétique et conceptuel, de se demander s'il y a un vrai artisanat, une véritable recherche sur le langage. Cela n'implique pas nécessairement pour les membres du jury d'adhérer à l'esthétique de la pièce, mais simplement d'envisager objectivement et artistiquement s'il y a une dimension à la fois lo-

gique et poétique qui préside à la construction de la pièce.

Quelle est l'importance de ce concours pour des jeunes compositeurs?

— Ce concours international a un grand mérite, celui de donner l'occasion à cinq compositeurs d'entendre leur musique, lors de la finale. Le prix est déjà dans cette chance-là, car ces partitions seront interprétées par l'Ensemble Contrechamps, de renommée mondiale, qui a travaillé dans des conditions confortables pour interpréter ces œuvres au mieux. Ces compositeurs vont donc se retrouver devant un objet sonore, le leur, qui sera interprété de manière approfondie par rapport aux exigences de la partition. C'est un élément très important pour eux.

Vous jugez ces œuvres sur partitions, mais le public n'en a pas. Peut-il apprécier cette musique?

— Il est normal pour nous de travailler sur partitions. Cependant, la musique reste toujours une création artistique à écouter, dans laquelle l'aspect émotionnel est fondamental.

Cet aspect n'est-il pas trop peu présent

dans la musique contemporaine?

— Non, il me paraît toujours très présent dans cette musique, tout comme il peut l'être, plus ou moins, dans des musiques d'un autre temps. Inversement, on ne peut pas dire que dans du Bach, du Mozart ou du Beethoven, il n'y ait pas de pensée ou de réflexion. Il y a de la pensée et de l'émotion, avec des accents sur l'un ou l'autre pôle. La musique est un langage autoréférentiel, qui ne fait référence qu'à lui-même. Il est porteur de ses propres raisons d'être. Ainsi, je reste convaincu que n'importe quelle pièce pourrait être appréciée par le public, sans aucune médiation spécifique. Je revendique le rôle d'une musique qui puisse avoir cette force, cette indépendance, pour autant que le public soit ouvert et prêt à accueillir quelque chose dont il n'a pas l'habitude.

Reste que cette esthétique peut sembler absconse à des oreilles profanes...

— La tonalité a été abandonnée depuis un siècle au moins. Le langage explore aujourd'hui d'autres directions harmoniques, mélodiques et rythmiques et c'est tant mieux. Je ne suis pas défenseur à tout prix des musiques contemporaines, il y en a que j'aime, d'autres moins. Mais il faut

accepter le défi de la contemporanéité, pour ne pas vivre dans un musée. La musique est vivante et il faut réintroduire cette nouveauté dans les salles de concert, où elle a été longtemps mise à l'écart. La contemporanéité c'est la vie: ne pas l'accepter, c'est prendre le risque d'écouter, d'aujourd'hui jusqu'à la fin du monde, toujours les mêmes musiques!

La musique tonale a présenté un achievement esthétique indépassable à certains égards. Que penseriez-vous d'une partition qui vous arriverait aujourd'hui, écrite dans ce langage?

— Et vous, que penseriez-vous de quelqu'un qui vous interpellerait en parlant un français du XVIII^e siècle? Certains langages ont vécu leur splendeur dans un siècle passé. Ce qui fait la force de la musique, c'est l'évolution de son langage. On peut évidemment apprécier un artisanat passé, mais entre art et artisanat il y a une grande différence. L'artisan fait presque toujours ce qu'il sait faire. L'artiste essaie de faire ce qu'il ne connaît pas encore. Le compositeur doit posséder ce côté artisanal, sans s'y arrêter; son rôle est de mettre son langage au service d'une pensée qui se renouvelle sans cesse. *La Liberté*

«Contribuer à la régénération du répertoire»

Le plus ancien des concours internationaux de musique, créé en 1939, est rapidement devenu un passage obligé pour les virtuoses appelés à une carrière d'envergure internationale. Jusqu'alors uniquement consacré aux instruments, le Concours de Genève a repris en 2011 le flambeau du défunt Prix Reine Marie-José en s'ouvrant à la composition musicale. Remodelé sur un rythme bisannuel, le Concours de Genève consacre donc les années paires à l'interprétation musicale, alors que les années impaires sont consacrées à la composition.

POLYVALENCE TECHNIQUE

Didier Schnorik, secrétaire général du Concours de Genève, souligne dans son communiqué l'importance que revêt, à ses yeux, cette ouverture à la composition contemporaine, et affiche les ambitions de sa manifestation: «Le Concours entend contribuer à la régénération du répertoire classique et au renouvellement de son public. Grâce à son Prix de composition, il veut faire la promotion de la création musicale et, peu à peu, la rendre naturelle aux oreilles des amateurs de

musique, mais aussi dans les programmes des jeunes qu'il sélectionne.»

De fait, chaque œuvre primée entre au répertoire l'année suivante, en tant que pièce imposée aux instrumentistes. Une manière d'insuffler de la nouveauté dans le répertoire, d'exiger aussi des futurs lauréats une polyvalence technique et une ouverture d'esprit devenues indispensables pour un jeune musicien.

LES ANCIENS LAURÉATS

Enfin, cette année voit aussi se tenir un Festival des lauréats, du 1^{er} au 6 décembre, appelé à être reconduit toutes les années impaires. Il sera l'occasion d'entendre, entre autres, le Quatuor Tertyscordes (1^{er} prix en 2001), le Quatuor Armida (1^{er} prix en 2011), le jeune pianiste Lorenzo Soules (1^{er} prix en 2012), mais aussi des lauréats non moins prestigieux bien que moins fraîchement couronnés, tels que Martha Argerich (1^{er} prix en 1957) ou Nelson Goerner (1^{er} prix en 1990). Cette série de concerts se déroulera au Victoria Hall, au Conservatoire, au Studio Ansermet et au Théâtre Les Salons. *TR/LIB*



PUBLICITÉ

Amphitryon
de Molière
mise en scène
Nahini Menamkat
05-21 décembre 2015

billetterie: T. +41 22 320 50 01 du lundi au vendredi de 10h30 à 18h, www.comedie.ch ou Service culturel Migros Genève, rue du Prince 7, T. +41 22 319 61 11
Stand Info Balaxert et Migros Wyon-La Combe

la comédie GE
Comédie de Genève, Bd des Philosophes 6, 1205 Genève

scènes

magazine

*lauréat du concours de genève :
lorenzo soulès en concert*

ISSN 1016-9415

258 / décembre 2013 - janvier 2014

CHF. 10.-- 7 €

concours de genève

Festival des Lauréats

Du 1er au 6 décembre, pour la première fois de son histoire, le Concours de Genève présentera un festival consacré aux lauréats qui se sont illustrés au fil des années lors de leur participation à cette manifestation.

Au programme, des artistes de grande renommée tels que Martha Argerich et Nelson Goerner, mais aussi des lauréats à la carrière plus récente comme Lorenzo Soulés, Polina Pasztircsak, Aiyun Huang, les Quatuors Terpsycordes et Armida, ou encore Silvia Careddu et Rémi Durupt.

Dimanche 1er décembre à 17h au Studio Ansermet :

FINALE DU PRIX DE COMPOSITION, avec les cinq finalistes de l'édition 2013
- M. Eunho CHANG, Corée du Sud, 29 ans / M. Kwang Ho CHO, Corée du Sud, 25 ans / M. Gabriele COSMI, Italie, 24 ans / M. Adriano GAGLIANELLO, Italie, 29 ans / Mme Chikako YAMANAKA, Japon, 30 ans
Oeuvres pour flûte et ensemble
SILVIA CAREDDU, flûte, 1^{er} Prix 2001
RÉLIX RENGGLI, flûte
ENSEMBLE CONTRECHAMPS, dir. Michael Wendeborg



Quatuor Terpsycordes

Lundi 2 décembre à 18h au Conservatoire de Genève :

CONCERT-PORTRAIT IVAN FEDELE, Président du Jury de Composition, par les étudiants de la HEM-Genève
- Ateliers pédagogiques (résevés aux étudiants) :
LORENZO SOULÈS, 1^{er} Prix Piano 2012, et les élèves du CPMDT
- Cours de maître par IVAN FEDELE, Président du Jury de Composition

Mardi 3 décembre à 20h à l'Eglise de Meinier :

CONCERT HOMMAGE À LA REINE MARIE-JOSÉ
CARINE SÉCHAYE, mezzo-soprano
QUATUOR TERPSYCORDES, 1^{er} Prix Quatuor 2001
Bloch - Ferrari - Respighi



Polina Pasztircsak

Mercredi 4 décembre à 19h aux Salons :

RÉCITAL - VERNISSAGE DU CD «COUP DE CŒUR BREGUET»
LORENZO SOULÈS, 1^{er} Prix Piano 2012
Beethoven - Brahms - Debussy

Jedi 5 décembre 20h au Victoria Hall : CONCERT DE GALA

MARTHA ARGERICH, 1^{er} Prix Piano 1957
NELSON GOERNER, 1^{er} Prix Piano 1990
AIYUN HUANG, 1^{er} Prix Percussion 2002
POLINA PASZTIRCŠAK, 1^{er} Prix Chant 2009
OSR, dir. Jaap Van Zweden
Britten - Tan Dun - Strauss - Poulenc

Vendredi 6 décembre à 20h au Conservatoire de Genève :

CONCERT DES LAURÉATS
LORENZO SOULÈS, 1^{er} Prix Piano 2012
QUATUOR ARMIDA, 1^{er} Prix ex-aequo Quatuor 2011
Janacek - Scriabine - Dvorak

Location :

- pour tous les spectacles (sauf Concert de Gala), en ligne sur : www.concoursgeneve.ch
- pour le Concert de Gala, en ligne sur : www.concoursgeneve.ch & Billetterie de la Ville de Genève : 0800.418.418 (Suisse uniquement) ou 022/418.36.18 & sur place une heure avant le spectacle

Renseignements : 022/328.62.08 (lu-je : 10h - 13h), billetterie@concoursgeneve.ch



Nelson Goerner © Jean-Baptiste-Millot

prix breguet 2012

Lorenzo Soulès

Les habitués du Concours de Genève ne peuvent avoir oublié ce jeune pianiste de vingt ans qui a raflé le Premier prix et tous les autres en novembre dernier. Un Français n'avait pas gagné depuis 1961, année de la victoire de Désiré N'Kaoua. Nous avons rencontré Lorenzo Soulès à l'issue d'une longue séance de travail au Studio Ansermet, où il enregistrait le concerto en do mineur de Mozart avec l'Orchestre de Chambre de Genève sous la direction de Simon Gaudenz.



Lorenzo Soulès

La séance s'est achevée sur la captation de la cadence, celle de Lorenzo; il explique à ce propos comment il faut procéder pour la composition d'une telle cadence : d'abord il est nécessaire d'utiliser le matériel du concerto, celui du mouvement précédant la cadence. Ensuite il faut aussi respecter l'atmosphère générale, ici celle du jeune Beethoven, et enfin mettre dans la cadence le reflet de sa vision personnelle de la pièce. La principale difficulté lors d'un enregistrement est de ne pas se focaliser uniquement sur la perfection formelle qui doit être atteinte. Rappelons que c'est le prix spécial Coup de cœur Breguet qui offre au vainqueur, comme c'est le cas chaque année, l'occasion de sortir un premier CD.

Modeste, à la fois sérieux et enclin à plaisanter, dans la pure tradition française, Lorenzo tique lorsqu'on évoque sa condition d'enfant prodige. C'est pourtant à trois ans qu'il a commencé avec sa mère l'apprentissage de son instrument et... voyez la suite !

Lorenzo est né à Lyon dans une famille de musiciens. Ses parents sont guitaristes et les quatre enfants jouent tous d'un instrument. A 5 ans il entre au Conservatoire de St. Malo, puis rejoint Paris où il obtient son diplôme en 2005, à l'âge de 13 ans ! Il décide de terminer ses études à Cologne, dans la classe de Pierre-Laurent Aimard et Tamara Stefanovich qui travaillent en binôme. L'avantage, dit Lorenzo, c'est de pouvoir bénéficier de deux avis, de deux points de vue différents et de ne pas être dépendant d'une seule personne.

Interrogé sur sa technique pianistique, il la qualifie d'économe : les mouvements du corps sont réduits au minimum ; il bouge très peu, mais cela ne signifie pas que ce soit la meilleure façon de faire, dit-il. L'essentiel est de trouver le contact avec soi-même.

Avec Pierre Laurent Aimard il n'a pas fini d'apprendre. C'est un professeur qui analysé beaucoup, qui crée une structure en interprétant une œuvre. Mais il ne néglige pas non plus l'importance de l'implication personnelle du pianiste, qui va au-delà du domaine analytique.

La rencontre avec Alicia de Larrocha a aussi été une expérience inoubliable. Avec elle, Lorenzo a travaillé *Iberia* d'Albeniz, œuvre monumentale que la grande artiste espagnole a enregistrée trois fois et qu'elle a largement contribué à faire connaître.

Quel souvenir Lorenzo garde-t-il du concours 2012 ? Plus dur que prévu ! Il s'est senti, après deux semaines et demie, comme vidé de son énergie. C'est très difficile de tenir jusqu'au bout, les épreuves sont nombreuses et de plus en plus éprouvantes. Le stress vient de la fatigue, des programmes exigeants : il faut savoir gérer, rester zen, évacuer tout ce qui pourrait gêner le message musical. Il ne s'était pas présenté à une compétition depuis huit ans, car en fait il n'aime pas beaucoup ça. Il ne joue pas pour plaire à un jury et n'a pas prévu pour l'instant de se représenter à une compétition.

Lorenzo Soulès n'est pas pressé de terminer ses études, car il trouve dommage de sauter des étapes enrichissantes. Encore deux ans et demi à Cologne, mais bien sûr un bon nombre de concerts en perspective, dont la tournée des lauréats du concours de Genève avec le Quatuor Armida (vainqueurs en 2011), à Paris, Bruxelles, Londres, New York en décembre 2013.

D'après des propos recueillis par Martine Duruz

l'orchestre de chambre de Genève

Istvan Vardai

Certains musiciens attendent dans l'ombre que quelqu'un les repère, d'autres misent sur une rencontre qui marque la vie. Pour le «celliste» hongrois — sang de hussard magyar oblige — la stratégie est claire: participer aux concours !

Quand à 23 ans à peine - c'était en en 2008 - István Várdai s'est présenté devant les mélomanes et mécènes genevois, il avait déjà remporté quelques compétitions (un 3^e prix au Concours Tchaïkovsky à Moscou notamment). Mais sa performance dans la cité de Calvin a laissé une bien plus forte impression, car il a décroché le prix principal et raflé, par la même occasion, plusieurs prix spéciaux ! Les artistes savent combien il est difficile de concilier jury et public, et notre violoncelliste a été visiblement très fort à ce jeu-là. Il a provoqué un *coup de cœur* ; espérons que cela dure encore de nombreuses années.

«Swiss Connection»

Mais ce musicien dynamique ne compte pas être une étoile filante dans le firmament des scènes classiques : élève de la prestigieuse Académie Franz Liszt à Budapest, il continue de se perfectionner avec Reinhard Latzko à Vienne ou avec Frans Helmerson à Kronberg. Il participe régulièrement aux *master classes*, auprès de Natalia Gutman ou encore de Tsuyoshi Tsutsumi, pour ne mentionner que deux pôles bien éloignés culturellement... Son profil est *multiterain* : il apprécie autant les tournées avec un grand orchestre (avec une cer-



István Várdai © nagyfelbontasu foto

Son apparition remarquée à Genève lui a ouvert des portes et facilité des contacts. Les trois saisons qui ont suivi ont été riches en collaborations (OSR, Orchestre de Chambre de Genève, Collegium Musicum de Bâle...) sans oublier le fait que c'est au Prix Breguet que le jeune artiste doit son premier enregistrement: le *concerto pour violoncelle* d'Elgar, gravé en compagnie de l'Orchestre de Chambre Breguet justement.

taine prédilection patriotique pour les phalanges de son pays, comme le Franz Liszt Chamber Orchestra) que les récitals solos, dans lesquels il s'est fait déjà connaître dans de nombreux pays européens; il goûte également la musique de chambre (à preuve le CD déjà mentionné, où il ajoute une poignée de pages de Janacek, Stravinsky et Prokofiev en s'associant avec un autre compatriote, le pianiste Balázs Fulei). Sa participation au projet "Chamber Music

Connects World", en 2010, lui a permis de côtoyer de près et d'apprécier de grands chambristes, comme András Schiff, Gidon Kremer et Yuri Bashmet.

En 2011 sortait son *Concerto* de Vanhal avec Howard Griffith et la Camerata Schweiz, une gravure qui scelle encore plus ses liens musicaux avec notre pays. En janvier 2014, il revient à Genève, pour offrir un menu riche en teintes et couleurs, avec le célèbre *Adagio* de Barber, le très grinçant *Concerto* de Chostakovitch, mais aussi avec une *grosse* touche de Haendel et de John Adams... tout cela sous la baguette... d'un autre compatriote, Gábor Takács-Nagy!

Un violoncelle *Formule 1*

En véritable compétiteur de niveau international, István Várdai porte déjà une montre Breguet au poignet et signe ses contrats avec une plume Montblanc (depuis 2012, lorsqu'il a reçu le prix de la Fondation des mains de Mischa Maisky). Plutôt que de soigner son profil médiatique — il se contente d'un compte Facebook, et Wikipedia mentionne seulement son homonyme, un chanoine du XV^e qui avait lutté contre l'empire ottoman ! —, István Várdai le Musicien veut rester un homme de (tout-)terrain.

Si les fabricants de voitures attribuaient des prix de musique en bolides, le virtuose roulerait en Ferrari V8, dernier opus... Mais les voitures de sport ne prévoient guère d'espace pour des instruments aussi volumineux... D'ailleurs, ses fans préfèrent le voir manier l'archet sur la scène avec bravoure plutôt que de faire des tours de circuit. Les critiques ne tarissent pas d'éloges dans leurs comptes-rendus : et nous, le public, nous voulons encore plus « de lyrisme, d'intensité et de sensibilité » de la part de celui qui nous rappelle aujourd'hui avec insistance qu'il n'a pas que des violons en Hongrie!

Beata Zakes

Disques chez Harmonia Mundi (label Nascor) et CPO

OCG Concert de soirée n°3: mardi le 28 janvier 2014 à 20h au Bâtiment des Forces Motrices à Genève.

Billets : +41 22 807 17 90 et billetterie@logc.ch

Le Concours de Genève sacré un compositeur

> Classique
Le Sud-Coréen Kwang Ho Cho, 26 ans, a remporté le Prix de composition 2013

> Quel avenir pour un jeune compositeur? Confidences

d'un talent en herbe

Julian Sykes

Il ne s'y attendait pas, il a eu l'air pris de court, l'heureux lauréat du Prix de composition au 68e Concours de Genève. «C'est incroyable, je passe par des hauts et des bas, des fois je doute d'y arriver», confie-t-il tout ému dimanche, une heure après avoir remporté le Prix Reine Marie José, à deux pas du Studio Ernest-Ansermet de Genève.

Le Sud-Coréen Kwang Ho Cho, 26 ans, a fait la différence avec sa pièce pour flûte solo et ensemble *Pneuma*, qui veut dire «respiration» – mais aussi «l'âme, le Saint-Esprit» –, face à quatre autres finalistes. Ce garçon au visage candide et mélancolique repart avec 15 000 francs et une somptueuse montre Breguet, tandis que la Japonaise Chikako Yamanaoka, 30 ans, raffait le Prix du public et le Prix «jeune public» pour une pièce écrite en écho au terrible tsunami de son pays.

Quel avenir pour ce jeune lauréat? Percera-t-il dans la musique «contemporaine» – sur la scène internationale ou sur une scène plus localisée –, dans la musique de cinéma ou la pop? Nul ne le sait, pas même Kwang Ho Cho, qui refuse tout cloisonnement entre genres musicaux: «Chaque langage a son style, ses codes. Je souhaite m'imprégner de tous les genres – classique, jazz, pop – afin de m'ouvrir à la plus grande gamme de sentiments possible. Bien sûr, il faut maîtriser l'harmonie, le contrepoint, l'instrumentation, mais le plus important, c'est l'émotion et le sentiment.»

Né en 1987 à Pyeongyang, en Corée, Kwang Ho Cho a commencé par étudier le violon, à l'âge de 5 ans, «mais je me suis cassé le bras, >
Danciens lauréats se produisent à Genève. Que sont-ils devenus?
Suffit-il de remporter un Premier Prix au Concours de Genève pour faire carrière? Bien sûr que non. Seule une poignée d'élus se hissent au rang de star. Martha Argerich, 1er Prix du Concours de Genève en 1957, en est l'exemple le plus éclatant. La pianiste argentine est au cœur du «Festival des Lauréats» – une série de concerts destinée à mettre en valeur d'anciens lauréats. Ce Jeudi, elle jouera le *Concerto pour deux pianos* de Poulenc au Victoria Hall avec son compatriote Nelson Goerner. 1er Prix du Concours en 1990.

«C'est bien beau d'avoir un prix en poche, mais aucun concours ne pourra faire la carrière à votre place, dit Nelson Goerner. La difficulté, c'est de durer, d'être réinvesti après avoir donné les premiers concerts qui découlent du concours, de continuer à grandir, surtout.» Paréil constat du côté de Lorenzo Soules, jeune pianiste français qui remportait un Premier Prix l'an dernier, en 2012. «Un concours permet d'ouvrir beaucoup de portes, mais ce n'est pas la solution à tout. Il y a tellement de concours aujourd'hui, tellement de pianistes! Pour l'instant, je suis encore étudiant, je fais un Master à Cologne, auprès de Pierre-Laurent Aimard et Tamara Stefanovich.



ANNE-LAURE LECHAT

Kwang Ho Cho a remporté la finale du Prix de composition avec une pièce pour flûte solo et ensemble intitulée «Pneuma». GENÈVE, NOVEMBRE 2013

alors j'ai tout arrêté.» Il raconte qu'à 7 ans il composait des variations en ré mineur «dans le style baroque». Puis il s'est mis à chanter, à jouer des claviers dans un groupe. «A 18 ans, je voulais devenir chanteur de pop.»

Mais il avait déjà découvert Scriabine, «cette musique aux harmonies si fascinantes». Le déclin, ce fut

«Je compose tous les jours.

Dès que je ressens quelque chose, je rédige des esquisses»

La *Symphonie* de Beethoven, une œuvre qui le remue au plus profond, «j'étais très impressionné.» Oui, Kwang Ho Cho – il l'avoue – est «un sentimental», parfois «très déprimé». Il se rassure en disant que Beethoven et Mahler étaient pa-

rellement sujets à des «fluctuations d'émotions». Il cite la *9e Symphonie* de Mahler, qui évoque la fragilité de l'existence et la mort. Mais aussi Bruckner, Ravel, Debussy, et Takemitsu, dont il se sent très proche.

Kwang Ho Cho s'arrête un instant. Il cherche ses mots. «Je compose tous les jours. Dès que je ressens quelque chose, je rédige des esquisses. J'accumule des passages de musique, puis j'essaie de les assembler de sorte à créer une pièce.» En 2009, l'étudiant a suivi les cours de maître de Thierry Escaich. En 2011, il remportait le Prix de composition du Concours George Enescu pour une œuvre de musique de chambre. Actuellement, il étudie auprès de Chung Mook Kim, à l'Université Yonsei de Séoul. «Mon professeur – très âgé – insiste sur la maîtrise du contrepoint. Pour lui, la structure d'une pièce est très importante.» Nul doute qu'un tel motif a besoin de structure.

Philippe Manoury, 61 ans, membre du jury, relève que beaucoup de jeunes compositeurs aujourd'hui proviennent des musiques rock – ce qui n'était pas le cas avec sa génération. «Au bout d'un moment, certains en ont assez de la musique rock et de sa répétitivité puis se mettent à composer.» Une vocation qui exige des sacrifices. «Beaucoup de gens restent fascinés par l'activité de compositeur tout en sachant que ça va être dur. Ils sont alors obligés de gagner leur vie en enseignant, en donnant des cours ou des conférences. Moi-même, j'ai dû enseigner pendant huit ans à l'Univer-

sité de San Diego car je ne m'en sortais pas financièrement en France.» Devenir compositeur, c'est une question qui se joue au niveau existentiel, dit Thialien Ivan Fedele, président du jury. On entreprend une route difficile à assumer et on le sait. Si, parmi les cinq finalistes, *Pneuma* n'était pas la pièce la plus insolite (*Geghard II* de Gabriele Cosmi l'était davantage), cette pièce présente une bonne facture instrumentale et des idées musicales bien variées. L'heureux lauréat, lui, est sur un petit nuage – mais l'avenir s'annonce d'autant plus vertigineux!

«Un prix n'est pas la solution à tout»

Par chance, je n'ai ni trop peu, ni trop de concerts.»

Ce passage du prix de concours à une carrière à échelle planétaire peut être dévastateur. «Je risquais, c'est d'être pressé comme un citron, dit Nelson Goerner. Dans certains concours, il s'agit d'assurer 80 concerts durant l'année qui suit l'obtention du prix, alors que le lauréat n'a que très peu d'expérience.» Nelson Goerner, lui, a pu se développer à sa guise. «A l'époque, j'avais trouvé un solide appui en la personne de Franco Fisch, secrétaire général du concours. Il parlait de moi à son entourage. Ma carrière s'est construite petit à petit, j'ai donc eu le temps.»

«Un gros stress stimulant»

Autre lauréat du concours: le Quatuor Tempyscordes. 1er Prix en 2001. «Je garde le souvenir d'un gros stress, un stress par ailleurs positif et très stimulant, dit François Grin, violoncelliste du quatuor. Après la première épreuve éliminatoire, on a senti que ça se passait bien, ce qui nous a encouragés à continuer.» Et pourtant, comme le note le violoncelliste, «il y a toute une part qui nous échappe. Quand on joue en finale d'un concours, on n'a pas tellement envie d'y croire de peur d'être déçu, mais en même temps, en 2001, on n'est pas sorti de là en se disant qu'on était fichu.»

«Gagner un concours n'est pas suffisant en soi, poursuit François

Grin. Derrière, il faut évoluer artistiquement, ce qu'a fait le Quatuor Tempyscordes en jouant le répertoire du quatuor tantôt sur cordes en métal, tantôt sur cordes en boyau. «Nous défendons l'image d'un quatuor à plusieurs facettes: instruments «montés modernes» pour György Ligeti, instruments «montés en boyau» pour Haydn ou Schubert.» Une manière de se profiter par rapport aux nombreux autres quatuors sur le circuit international.

«Pendant le concours, c'est très difficile de gérer psychiquement tous les programmes à jouer devant le jury, confie Lorenzo Soules. On est sous pression, on est soumis à certaines contraintes. Quand on a fini, on est *out* pendant plusieurs jours, voire plusieurs semaines.» En un an, il a pris du recul. Il constate que lorsqu'il donne des concerts, il a «plus de liberté personnelle» que dans les conditions si particulières du concours. Il se montre très critique à l'égard de lui-même. «J'ai visionné un peu l'épreuve finale que j'ai faite l'an dernier dans le *2e Concerto* de Brahms. Aujourd'hui, je ferais certaines choses différemment.»

Son premier CD (sponsorisé par les Montres Breguet) est appelé à le faire connaître auprès du public et des agents de concerts. Une carte de visite, très favorable, bien sûr. Mais un prix de concours de piano n'est qu'un début: la partition doit encore être écrite. **J.S.**

SMSannonces

AUBAINES

- **Vente**
- **Encyclopedia Universals** - Edition 1985, 18 volumes, 3 index, 3 suppléments histoire, académisme et zones, 2 symposiums: en jeux et chiffres du monde. Très bon état. Prix à discuter: **079 474 94 19**

- **Manteau de fourrure**
Magnifique, taille M, Prix: FRS 6800 – Si vous êtes intéressés: appeler mardi, mercredi ou jeudi soir: **021 963 11 50**

- **Superbe lit d'enfant ancien**
En bois, fin 19ème, parfait état, sommier à lattes et matelas BICO 170 x 80. Dimensions lit: 182 x 92, hauteur 85. Photos sur demande. **airxav@hotmail.com**

- **Beaux meubles italiens anciens**
Comme neufs, 3 grandes armoires, large bureau, trois chaises cuir, bahut, lit (1 place), Prix: FRS 2800 – **022 798 24 12** ou **076 588 24 12** **schoffield.consult@bluewin.ch**

SMS/ANNONCES PARAIT TOUTS LES MARDIS

VOS RUBRIQUES A CHOIX

Aubaines - Emploi & Formation
Immobilier
Rencontres - Véhicules

IMMOBILIER

- **A louer**
St-Prix (VD)
A côté du lac, logement d'exception, neuf, en duplex, 138 m². Situation exceptionnelle et tranquille absolue. **Immosp1162@gmail.com**

- **A vendre**
Val d'Hérens (VS)
Mazot transformé en loft, enssoleillement maximal, panorama exceptionnel. Nous le réalisons pour votre Noël 2014. **079 433 93 22**
info@sanduln.ch

- **Belfort (France)**
Petit château de 1722, rénové en 2005, 7 p. + dépendances. Beaucoup de charme, parc arboré, jardin de roses, étang. Calme, sans voisins. Chauffage mazout et bois, matériel d'entretien, Terrain 3ha. Superbe opportunité proche frontière, golf, bains thermaux. Libre de suite ou à convenir.
www.vcu-gimbh.ch/schlossckell@bluewin.ch

Décès
d'un passeur de textes américain

> Edition André Schiffrin est mort

Éléonore Sulzer

Le *New York Times* consacre une longue nécrologie à «l'un des hommes de lettres les plus influents d'Amérique», mort dimanche à Paris. André Schiffrin, né en 1932, était le fils du créateur de la Pleiade, Jacques Schiffrin. Devenu Américain – sa famille a fui le nazisme en 1941 –, André Schiffrin fut un éditeur engagé. Avec Pantheon Books, maison fondée par son père, il fait connaître aux Américains Jean-Paul Sartre, Michel Foucault, Simone de Beauvoir, Marguerite Duras, Claude Simon. Il crée The Pantheon Books en 1990 et quitte The New Press, où il publie Echenoz, Volodine et Toulou-saint. Il est l'auteur de *L'Édition sans éditeur* (La Fabrique, 1999) et a raconté ses mémoires dans *Alters-retours*, paru chez Liana Levi en 2007.

Panorama

Guerre familiale

Uderzo porte plainte

«Je veux me retourner contre ceux qui m'attaquent. Trop c'est trop.» Albert Uderzo, cocréateur d'Astérix, porte plainte contre sa fille et son genre pour «violence psychologique». Cette annonce marque un nouvel épisode dans un conflit familial dont l'enjeu porte sur plusieurs dizaines de millions d'euros. «Je me suis tu pendant des années, mais aujourd'hui j'ai décidé de réagir», a déclaré lundi le dessinateur. Il a convié la presse dans son hôtel particulier de Neuilly-sur-Seine pour s'exprimer pour la première fois sur ses tourments judiciaires. (ATS)

Estad (BE)

Chalet 8 pièces pour amateur uniquement. Situé à proximité du petit train de montagne, voie semi-privée, prix élevé.
bloemichiel@hotmail.com

● **Oronnaz (VS)**
Petit appartement tout confort, proche bains thermaux, plein Sud, FRS 200 000.– Agence s'abstenir.
021 320 49 79

VÉHICULES

● **MOTO BETA 50 CC RR**
Modèle 2011, 800 km, rouge et noir, bien entretenue, prix: FRS 3600.–
079 840 20 61

COMMENT PASSER VOTRE ANNONCE?

Rendez-vous sur **www.letartous.ch/smsannonces** en remplissant le formulaire de commande online. CHF. 19.- TTC par annonce

PRIVILÈGES ABONNÉS

Les abonnés au Temps bénéficient d'une smsannonce gratuite. Veuillez remplir le bon figurant dans la brochure privilèges.

Composition

Dans le cadre du Festival des lauréats, le 68e Concours de Genève propose, ce mardi soir, un concert en hommage à la reine Marie José, mettant en scène le Quatuor Terpsycordes et la mezzo-soprano Carine Séchaye. Pour la première fois, durant une semaine, des anciens lauréats du concours vont se retrouver pour une série de concerts, afin d'accompagner le Prix de composition et promouvoir les nouveaux lauréats.

Route de Gy 17, 1252 Meinier.

Tél. 022 328 62 08. A 20 h.

Prix: 20 fr. (plein tarif).



Les choix de la rédaction

Concert de gala Martha Argerich et les anciens primés

Pour le premier Festival des lauréats du Concours de Genève, dédié cette année à la composition et remporté par le Sud-Coréen Kwang Ho Cho (26 ans) pour son œuvre *Pneuma*, un grand concert de gala se profile ce soir. Cinq anciens lauréats sont invités à rendre hommage à la prestigieuse manifestation qui les a récompensés. En tête d'affiche, les pianistes Martha Argerich (1er Prix 1957) et Nelson Goerner (1990) se joindront aux percussionnistes Aiun Huang (1er Prix 2002) et Rémi Durut (2e Prix 2002) et à la soprano Polina Pasztirczak (1er Prix 2009). L'OSR sera dirigé par Jaap van Zweden. **S.BO.**

Victoria Hall, je 5 décembre à 20 h.

Le Concours de Genève au passé

La compétition a convié d'anciens lauréats, dont la grande Martha Argerich, à l'occasion d'un concert organisé au Victoria Hall

Martha Argerich avait 16 ans quand elle remportait le Concours de Genève en 1957! Nelson Goerner, lui, en avait 21 quand il remportait le même concours en 1990. Ces deux vedettes étaient réunies jeudi soir au Victoria Hall, lors d'un concert de gala organisé avec d'autres anciens lauréats (la percussionniste Aiyun Huang et la soprano Polina Pasztirczák). Le jeune chef argentin Alejo Pérez les accompagnait à la tête de l'OSR.

Si le *Concerto pour deux pianos* de Poulenc était programmé comme le clou de la soirée (Martha Argerich et Nelson Goerner y ont été bien applaudis), toute la première partie était placée sous le signe de l'eau. Les *Four Sea Interludes* de Peter Grimes de Britten campaient le décor. Alejo Pérez les dirige avec énergie. Ses gestes paraissent assez agités et angulaires. Les aspérités sont mises en relief au détriment d'une

certaine poésie qu'il aurait pu approfondir.

Vient ensuite une œuvre «moderne»: le *Water Concerto* de Tan Dun (1998). Ce compositeur originaire de Chine, 56 ans, mène une belle carrière aux Etats-Unis. Il développe un langage à mi-chemin entre l'imaginaire de l'Extrême-Orient (bruits de la nature, souffle du vent...) et le minimalisme américain. Son *Water Concerto* pour «percussion aquatique» et orchestre nécessite tout un attirail d'instruments sur la scène.

Jeux d'eau

Au début, on est saisi par ces sons crissants et fantomatiques qui surgissent de nulle part. La soliste, Aiyun Huang (1er Prix du concours en 2002) apparaît du fin fond de la salle, côté public, escortée de deux autres percussionnistes. Tous jouent du *waterphone*, un instrument en métal que l'on actionne avec un archet. Puis ils s'avancent vers la scène du Victoria Hall. Des vasques d'eau, éclairées d'une lumière bleutée, servent de terrain de jeu pour les percussionnistes.

Aiyun Huang se met à tapoter dans l'eau, à composer des rythmes. Elle déroule tout un catalogue d'effets, passant d'un instrument à un autre. Une chorégraphie participe à l'impact de l'œuvre sur le public.

L'ennui, c'est que cette musique accuse bien vite ses faiblesses. On y entend des mélodies orientalisantes (style *world music*), des imitations de cris d'animaux. La partie d'orchestre est assez pauvre et mal assortie aux clapotis de la percussion. Tout cela paraît naïf, «premier degré», avec des longueurs et des effets – certains plus intrigants que d'autres – qui tombent à plat.

La soprano Polina Pasztirczák, elle, se mesure aux *Vier letzte Lieder* de Strauss. Le timbre est beau en soi (dans le haut médium et l'aigu surtout), mais son chant manque de galbe et d'assurance. Elle doit composer avec un orchestre qui la couvre; elle ne parvient pas à se libérer, même si elle gagne un peu en chaleur au fil de l'œuvre. Par contraste, Martha Argerich et Nelson Goerner paraissent très libres, voire nonchalants (surtout elle!), dans le *Concerto pour deux pianos* de Poulenc. Certes, les attaques ne sont pas toujours synchronisées avec l'orchestre (et entre pianos!), mais l'esprit de l'œuvre est là, ludique, persifleur, un brin vulgaire, avec des plages de lyrisme. Alejo Pérez accompagne les deux pianistes avec élan. Le «Finale» est repris en bis pour le plus grand bonheur du public.

Julian Sykes

Classique

Le Concours de Genève tire le rideau avec ses légendes

Elle aura été l'édition des premières fois et elle restera sans doute gravée dans les annales pour les nombreuses nouveautés qui ont ponctué le programme. Le Concours de Genève va fermer ses portes ce soir après une cuvée, la 74ème, qui a osé une refonte radicale de sa formule. Remaniement quasi obligé, pourrait-on dire, au vu des mutations que traversent en général les concours internationaux. Le temps où ceux-ci étaient des prescripteurs, où ils indiquaient l'état de santé de la relève musicale et lançaient la carrière soliste des plus doués, semble plus que jamais révolu. A Genève, les organisateurs en ont pris conscience. Place alors à un concours plus agile, qui a couronné pour la première fois un compositeur: le Sud-Coréen Kwang Ho Cho, 26 ans, auteur de *Pneuma*, pièce pour flûte et orchestre.

Place aussi à une semaine de festivités, qui a suivi la remise du prix dimanche passé. Voilà donc un festival des lauréats qui entend désormais rappeler l'histoire glorieuse de l'événement et célébrer aussi ces



Martha Argerich et Nelson Goerner, une complicité de longue date. EOIN CAREY musiciens qui en ont fait la renommée. Une grande première dont le point d'orgue a pris forme jeudi soir, entre les murs du Victoria Hall. Sur la liste des invités, on trouvait des noms pour aguicher les curieux (la percussionniste Aiyun Huang et la soprano Polina Pasztirczák) et d'autres, légendaires (la divine Martha Argerich aux côtés de Nelson Goerner). Tous accompagnés par l'Orchestre de la Suisse

romande et son chef invité pour l'occasion, Alejo Pérez. De cette soirée de gala, il faudra retenir la thématique plutôt heureuse de la première partie, placée sous le signe de l'eau. L'OSR a ouvert avec les intenses *Four Sea Interludes from «Peter Grimes»* de Britten en mettant en lumière les facettes intimistes et mystérieuses de cette musique souvent éthérée. A suivi le *Water Concerto* du chinois Tan Dun, une performance peuplée d'étranges objets métalliques et, surtout, de bassines d'eau agitées par la percussionniste Aiyun Huang. Une œuvre curieuse mais qui finit par s'essouffler, victimes de ses longueurs. La seconde partie, enfin, a vu Polina Pasztirczák se mesurer aux sublimes *Vier letzte Lieder* de Strauss. Couverte souvent par l'orchestre, la cantatrice n'a pas pu révéler toute la richesse de cette œuvre. Et Martha Argerich? Virevoltante comme toujours, avec un complice de longue date: Nelson Goerner. Leur *Concerto pour deux pianos* de Poulenc a enflammé la salle.

Rocco Zacheo



MARIE-JOSÉ DE BELGIQUE (1906-2001), fille du Roi des Belges Albert I^{er}, devenue Reine d'Italie par son mariage avec Umberto II (qui n'a régné qu'un mois, en 1946), aura eu un destin singulier: passionnée de musique, élève d'Eugène Ysaÿe et d'Arturo Benedetti-Michelangeli, elle est l'auteur de plusieurs livres excellents sur l'histoire de sa famille d'adoption, la maison de Savoie; épouse de l'héritier au trône italien en des temps troublés, elle subit longuement la fréquentation de Mussolini, rencontra même Hitler au Berghof en 1940. Restée populaire en Italie, mais exilée par une loi de 1947, elle passa dès lors la plus grande partie de sa vie près de Genève, où elle est morte en 2001. En 1960, elle y avait fondé un concours de composition bisannuel, le fameux concours «Reine Marie-José».

Or, depuis la disparition de sa fondatrice en 2001, le prix n'avait plus été décerné. À la faveur d'une sorte de fusion, il réapparaît en 2013, dans le cadre du prestigieux Concours de Genève: désormais, il est prévu que le prix de composition soit décerné les années impaires; quant aux disciplines instrumentales et vocales, qui ont fait la réputation du Concours de Genève depuis sa création en 1939, elles deviendront elles aussi bisannuelles (les années paires). En d'autres termes, le Concours Reine Marie-José a été sauvé, mais il a perdu son nom (même s'il est précisé, au détour d'un communiqué de presse, que l'actuel concours perpétue bel et bien la tradition fondée en 1960 – avec d'ailleurs l'appui financier de la Fondation Reine Marie-José); et concomitamment, la partie instrumentale et vocale du Concours de Genève réduit la

voilure, ce qui ne peut manquer de provoquer interrogations, voire inquiétude. Le prix 2013 a été décerné à un coréen de 26 ans, Kwang Ho Cho, pour sa pièce *Pneuma*, pour flûte solo et ensemble de chambre; 35 candidats étaient en lice, et le jury était présidé par l'Italien Ivan Fedele. (Vincent Arlettaz)

Concours de Genève

Concours de Genève has been producing talented young virtuosos since 1939, and counts Martha Argerich, Georg Solti and Christian Zacharias among its laureates. The Swiss competition has a renowned and established tradition; over the years it has tested musicians in a total of 26 disciplines across instrumental, vocal, ensemble music and conducting. And in recent years the institution has revitalised and modernised its activities by including composition among its roster of disciplines.

This year's competition, the 68th in the organisation's long history, saw the composition prize go to South Korean composer Kwang Ho Cho. The winning work, *Pneuma*, will be a compulsory piece for the 2014 flute contestants.

'It was a great success,' says secretary general Didier Schnorhk of the composition contest. 'The audience was big enough, considering the kind of music, and very enthusiastic. They listened to two hours of contemporary music and then voted for their favourite.' The compositions of five finalists – Eunho Chang, Adriano Gaglianello, Chikako Yamanaka, Gabriele Cosmi, Kwang Ho Cho – were

performed by Geneva's Ensemble Contrechamps alongside flautists Silvia Careddu and Felix Renggli.

One of the central goals of introducing a composition prize was to encourage audiences to listen to contemporary music.

'We wanted to make it natural to hear contemporary music,' Schnorhk says. 'We view composers in the same way as the instrumental competitors: they get the same cash prizes, as well as a Breguet watch. And we are currently booking concert and festival appearances for the composition laureate Kwang Ho Cho. We want to place the composers at the centre of the musical world, as they once were.'

Crucially, the competition hopes to make a significant contribution to the contemporary music repertoire – and Schnorhk feels a wider duty to encourage the modernisation of classical music. 'We strongly believe the classical scene should not be as conservative as it is today,' he says. 'Playing music of all genres – Baroque, classical romantic, modern and contemporary should be normal and natural for young artists today.'

In addition to including composition in its offerings to musicians, Concours de Genève is also developing its output for audiences. A new website launched this year is complemented by an engaging social media presence. The competition finals are also available to view online – and there are plans to stream concerts live to audiences in the future.

The contest has a reputation for extremely high standards – it has withheld the first prize several times – but there's also an adaptability and openness to change that's impressive for such an established institution. 'We know a competition like ours has to move forward every year,' says Schnorhk. 'When welcoming jury members in Geneva, we have long discussions with them. We ask them how they view the musical world, what they think should be improved within our competition, what they think young people expect from competitions. New ideas often come that way. It's most important for us to stay alert: *à l'écoute* [listening], as we say in French. Just like musicians.'

www.concoursgeneve.ch



Laureate Martha Argerich performed with the Orchestre de la Suisse Romande at the 2013 competition's gala concert

Piano classique

Lorenzo Soulès

«Mozart, Beethoven...» (Nascor)



Premier prix du
Concours de
Genève en 2012,
Lorenzo Soulès a
également gagné
le Coup de cœur

Breguet, couronné par le bel enregistrement que voici. Dès les premières notes du 24e concerto de Mozart, on tend l'oreille: franchise et douceur du toucher, sens du phrasé, riche palette de couleurs. Le pianiste français a déjà l'étoffe d'un artiste, même s'il peut encore gagner en ampleur et en fluidité. Le reste du programme confirme son talent, avec un parcours étonnant qui passe par les *Variations WoO 80* de Beethoven, parfaite transition entre Mozart et Brahms. La Sonate *Messe Noire* de Scriabine surprend dans ce contexte, mais elle a du chien! **M.CH.**



Radio



ÉCOUTE EN DIRECT

> Dernier journal

> Afficher mes playlists



Emissions | Dossiers | Blogs et forums | Musique | Photos | Radio en vidéo | Portail audio

Programmes | Services

Accueil > Radio > Espace 2 > Magma > Magma du 03.05.2013

Accueil Magma

Photos

> Photos de Magma

Agendas

Recherches des titres

En plus

A PROPOS



Yves Bron. [Pénélope Hanriod - RTS]

Tweeter 0

G+1 0

Partager 0

Partager

Mai 2013

Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
29	30	1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31	1	2
3	4	5	6	7	8	9

Magma

Yves Bron

du lundi au vendredi de 12h00 à 13h00

Vendredi 3 Mai 2013

ÉCOUTER

télécharger

s'abonner au podcast

ajouter à mes playlists

Programme musical [Afficher]

Tweeter 0

G+1 0

Partager 0

Partager

Un nouveau Prix de composition au Concours de Genève

Visuel du Concours de Genève.
[Concours de Genève]

Le Concours de Genève change de formule en mettant à l'honneur la composition pour laquelle un Prix sera décerné tous les deux ans. En 2013, le jury, formé de cinq compositeurs de renommée internationale, a retenu cinq pièces pour flûte et ensemble instrumental qui seront jouées lors de la Finale du Prix de composition, en décembre 2013, par l'ensemble Contrechamps.

La pièce primée sera, ensuite, interprétée par les finalistes du Concours de Flûte en 2014. Par Anya Leveillé.

ÉCOUTER

télécharger

ajouter à mes playlists

Sur le même sujet

Le site du Concours de Genève



Radio



ÉCOUTE EN DIRECT

> Dernier journal

> Afficher mes playlists



Emissions | Dossiers | Blogs et forums | Musique | Photos | Radio en vidéo | Portail audio

Programmes | Services

Accueil > Radio > Espace 2 > Les matinales d'Espace 2 > Les matinales d'Espace 2 du 28.11...

Accueil Les matinales d'Espace 2

Agendas

> Brochure des programmes

Anciennes chroniques

Recherches des titres

En plus

A PROPOS



Tweeter 0
 G+1 0
 Partager 0
 Partager

Les matinales d'Espace 2

Florence Grivel, Jonas Pool, Francesco Biamonte et Daniel Rausis

du lundi au samedi de 7h00 à 9h00

Novembre 2013

Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
28	29	30	31	1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	1
2	3	4	5	6	7	8

Jeudi 28 Novembre 2013

ÉCOUTER

s'abonner au podcast

ajouter à mes playlists

culturelle du moment, concours, agenda, billets. A cette richesse de points de vue s'ajoute nos "Helvetica", pour la mise en valeur par nos archives du patrimoine suisse, et la présence en direct d'un acteur de la vie culturelle.

Contacter l'émission

Didier Schnorhk, secrétaire général du Concours de Genève



Le secrétaire général du Concours de Genève, Didier Schnorhk. [Anne-Laure Lechat - DR]

Le Concours de Genève a pris cette année un tournant important, permettant l'essor d'une nouvelle discipline: la composition. Organisé en alternance avec le Prix d'interprétation, le Prix de composition offre l'opportunité au public et aux musiciens de découvrir les nouveaux visages de la création contemporaine.

Rencontre avec Didier Schnorhk, secrétaire général du Concours.

Sur le même sujet

Le site du Concours de Genève

Pour accompagner le Prix de composition 2013, le Concours de Genève organise pour la première fois son "Festival des Lauréats". Jeunes étoiles montantes et grandes stars internationales se retrouveront du 1er au 6 décembre 2013 pour une semaine de concerts exceptionnels

[Réduire -]

Radio



ÉCOUTÉ EN DIRECT ▼

> Dernier journal

> Afficher mes playlists



Emissions | Dossiers | Blogs et forums | Musique | Photos | Radio en vidéo | Portail audio | Programmes | Services

► La 1ère

On en parle
CQFD
Les Dicodeurs
Vertigo
Forum

> Toutes les émissions de La 1ère

► Espace 2

Les matinales d'Espace 2
Babylone
Magma
A vue d'esprit
JazzZ

> Toutes les émissions d'Espace 2

► Couleur 3

pl3in le poste
One-Two
Supersonic
Lève-toi et marche
120 secondes

> Toutes les émissions de Couleur 3

► Option Musique

Album suisse
Panorama
Numéro de choix
Journée hommage
Journée spéciale

> Toutes les émissions d'Option Musique

Novembre 2013

Me	Je	Ve	Sa	Di
30	31	1	2	3
6	7	8	9	10
13	14	15	16	17
20	21	22	23	24
27	28	29	30	1

A PROPOS



Yves Bron. [Pénélope Henriod - RTS]

Vendredi 29 Novembre 2013

ÉCOUTER

télécharger

s'abonner au podcast

ajouter à mes playlists

Programme musical [Afficher]

Tweeter 0 | +1 0 | Partager 30 | Partager

Le concours de Genève



Flûte traversière et partition. [adele de witte - Fotolia]

Né en 1939, le Concours de Genève est l'un des plus anciens et des plus prestigieux concours internationaux de musique. Il réunit chaque année des dizaines de jeunes virtuoses du monde entier.

En 2013, le concours se dédie à la composition. Cinq compositeurs ont été sélectionnés par un jury international. Pour la finale ils ont dû composer une œuvre pour flûte solo et cinq instruments.

Avant la finale du concours, le 1er décembre 2013 au studio Ansermet de Genève et en direct sur Espace 2, Anne Gillot s'est glissée lors des répétitions de l'Ensemble Contrechamps.

ÉCOUTER

télécharger

ajouter à mes playlists

Sur le même sujet

- Dossier RTS sur le Concours de Genève
- Le site du Concours de Genève



Accueil > Radio > Espace 2 > L'heure musicale > L'heure musicale du 01.12.2013

Accueil L'heure musicale

Agendas

> Brochure des programmes

Recherches des titres

En plus

A PROPOS



Gerard Allaz. [RTS]

Cinquante ans déjà que la RSR collabore avec les très nombreuses sociétés musicales de la région. De cette collaboration naît chaque année une saison de musique de chambre exigeante et variée, proposant chaque dimanche un concert en direct sur Espace 2.

Tweeter 0

g+1 0

f Partager 2

+ Partager

← Décembre 2013

Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
25	26	27	28	29	30	1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30	31	1	2	3	4	5

L'heure musicale

Gérard Allaz

le dimanche de 17h00 à 19h00 (en alternance avec La tribune des jeunes musiciens)

Dimanche 1 Décembre 2013

▶ ÉCOUTER

♥ ajouter à mes playlists

Programme musical [\[Afficher\]](#)

Concert des Finalistes du Prix de Composition 2013 du Concours de Genève

En direct du Studio Ernest-Ansermet à Genève et en coproduction avec le 68e Concours de Genève.

Finalistes du Prix de Composition 2013
 Ensemble Contrechamps, dir. Gregory CHARETTE
 Silvia CAREDDU, flûte, 1er Prix 2001
 Felix RENGGLI, flûte

Programme :

Eunho Chang, Corée (né en 1983) : Gohok
 Adriano Gaglianello, Italie (né en 1983) : Shrew !
 Chikako Yamanaka, Japon (né en 1983) : Uminari
 Gabriele Cosmi, Italie (né en 1988) : Geghard II
 Kwang-Ho Cho, Corée (né en 1987) : Pneuma

Présentation et compléments de programme : Anne Gillot

A PROPOS DE LA RTS

Podcasts TV

Podcasts radio

A propos

Vos questions

Contact

Plans d'accès

Conditions générales

Emplois

Partenariats

Sponsoring

Communiqués

Espace presse

Newsletters

Réception des programmes

Offre mobile

Réseaux sociaux

Ventes aux professionnels

Commander une archive

Visite des studios

Assister aux émissions

rtsr
 Radio
 Télévision
 Suisse
 Romande

> Représentation du public

> Médiation



GÉNÉRATION JEUNES INTERPRÈTES

PAR GAËLLE LE GALLIC LE SAMEDI DE 12H30 À 14H00

[l'émission](#) | [réécouter](#) | [à venir](#) | [contactez-nous](#)

Festival des lauréats du Concours de Genève

le samedi 21 décembre 2013

 J'aime { 12 }

 Tweeter { 0 }

 g+1 { 0 }

 Partager

 **ÉCOUTER L'ÉMISSION** disponible jusqu'au 16/09/2016



Concours de Genève
Prix international
d'interprétation
& de composition

AGEFI Partenaires

Calendrier des événements

Associations - Organisations - Réseaux

- Academy & Finance
- Business Club Belgo-Luxembourgeois
- Conseillers du Commerce Extérieur de la France
 - Prix du Jeune Entrepreneur
- Concours de Genève
- Forum d'Affaires Franco-Suisse
- Forum économique de Glion
- Forum économique de Krynica
- Forum Economique du Nord Vaudois
- Forum Economique Rhodanien
- GUIC Geneva University Investment Club
- GENILEM
- Innovaud
- Institut Libéral
- Junior Entreprise Genève
- Prix Robin Cosgrove
- Société d'études économiques et sociales
- Rezonance
- Symposium de Saint-Gall
- Trading Forum

Communication - Media - IT

- eCom - Salon du digital & de l'IT romand
- Journée des solutions bancaires

Banque - Finance - Prévoyance - Fonds

- Fachmesse 2. Säule - (2e pilier)
- Forum EPAS - Caisse de pension
- Forum des Produits Structurés
- Guilé Funds
- Invest
- Investora
- Journée des solutions bancaires
- MedTech Investing Europe Conference
- The Royal Bank of Scotland
- Shorex Wealth Management Forum
- Swiss Arab Wealth Management Forum
- Virtual FinFair E-Merging

CONCOURS DE GENÈVE

INTERNATIONAL MUSIC COMPETITION



Lorenzo Souless, 1er Prix Piano 2012 ©David Wagnières

Concours de Genève

Prix international d'interprétation & de composition

Fondé en 1939 par Henri Gabnebin et Frédéric Liebstoekl, le Concours de Genève est l'une des plus anciennes et des plus prestigieuses compétitions internationales au même titre que celles de Munich, Bruxelles ou Prague. La spécificité de ce concours réside dans sa pluridisciplinalité qui est rare dans le monde des concours internationaux de musique ; depuis sa création, 26 disciplines ont été représentées.

Le 68^e Concours de Genève est consacré à la Composition. Pour accompagner cette nouvelle discipline, le Concours de Genève propose cette année une grande nouveauté : le « Festival des Lauréats ». Parmi les invités figurent de grandes stars internationales tels que Martha Argerich (1er Prix en 1957) et Nelson Goerner (1er Prix en 1990), mais aussi des lauréats plus récents comme Lorenzo Souless (1^{er} Prix 2012), Polina Pasztircsák (1er Prix 2009), Rémy Durupt (2e Prix 2009), Aiyun Huang (1er Prix 2002), Silvia Careddu (1er Prix 2001), le Quatuor Armida (1er Prix 2011) ou encore le Quatuor Terpsycordes (1er Prix 2001). L'événement s'ouvrira par la Finale publique du Prix de composition avec l'Ensemble Contrechamps.

Programme et billets sur www.concoursgeneve.ch

FESTIVAL DES LAUREATS : 1-6 DÉCEMBRE 2013

Dimanche 1^{er} décembre, 17h00, Studio Ansermet FINALE DU PRIX DE COMPOSITION

Sylvia Careddu, flûte (1^{er} Prix 2001)
Felix Renggli, flûte

Ensemble Contrechamps, dir. Michael Wendeborg

Ressources - Commodities - Energie

- Global Energy
- Prana Sustainable Water
- Swiss Mining Institute
- Trading Forum

Immobilier

- ZIRES 2012

Hautes Ecoles - Formation - RH

- Access MBA Tour
- Careers Forum Connexion
- HE ARC
- HEG ARC
 - ILCE - Institut de lutte contre la criminalité économique
- HEG Fribourg
- HES SO Valais
- QS World MBA Tour
- Salon RH Suisse
- Université de Genève

Lundi 2 décembre, 18h00, Conservatoire de Genève

Concert-Portrait avec Ivan Fedele, Président du Jury de Composition
Par les étudiants de la HEM Genève

Mardi 3 décembre, 20h00, Eglise de Meinier CONCERT EN HOMMAGE A LA REINE MARIE JOSE

Carine Séchaye, mezzo-soprano
Quatuor Terpsycordes (1^{er} Prix 2001)

Mercredi 4 décembre, 19h00, Les Salons RECITAL-VERNISSAGE « COUP DE CŒUR BREGUET »

Lorenzo Soulès, piano (1^{er} Prix 2012)

Jeudi 5 décembre, 20h00, Victoria Hall CONCERT DE GALA

Martha Argerich, piano (1^{er} Prix 1957)
Nelson Goerner, piano (1er Prix 1990)
Aiyun Huang, percussion (1er Prix 2002)
Polina Pasztircsák, soprano (1er Prix 2009)
OSR, dir. Jaap van Zweden

Vendredi 6 décembre, 20h00, Conservatoire de Genève CONCERT DES LAUREATS

Lorenzo Soulès, piano (1er Prix 2012)
Quatuor Armida (1er Prix 2011)





Written on Skin sur la scène de l'Opéra comique

HOUSE TRIP

Le bon choix pour vos courts séjours

LE PLUS GRAND SITE D'APPARTEMENTS DE VACANCES EN EUROPE.

COMMENCEZ VOTRE VOYAGE >

LE SUD-CORÉEN KWANG HO CHO PRIX DE COMPOSITION 2013 DU CONCOURS DE GENÈVE

Le 3 décembre 2013 par La Rédaction



Flash-Info

Le Prix de composition 2013 du Concours de Genève a été décerné au Sud-Coréen Kwang Ho Cho (26 ans) pour son oeuvre, Pneuma.

Le public a été séduit par la candidate japonaise Chikako Yamanaka (30 ans), lui attribuant le Prix du public et aussi le Prix Jeune public.

Le sujet du Prix de composition 2013 était une « oeuvre pour flûte solo et petit ensemble de cinq instruments ». Cinq candidats venant de l'Italie, du Corée du Sud et du Japon ont été sélectionnés comme finalistes. Leurs oeuvres ont été interprétées lors de la finale publique ce dimanche par l'Ensemble Contrechamps, sous la direction de Gregory Charette, avec les flûtistes Felix Renggli et Sylvia Careddu. L'oeuvre lauréate sera désignée comme pièce imposée pour la demi-finale du concours de flûte en 2014.

Le Jury officiel est constitué de cinq compositeurs : Ivan Fedele (Italie, Président), Toshio Hosokawa (Japon), Magnus Lindberg (Finlande), Philippe Manoury (France) et Isabel Mundry (Allemagne).

La Clef RESMUSICA

Un nouveau trousseau, le 1er de chaque mois

ÉDITO

De la permanence des orchestres II
2 déc 2013

Concernant la permanence des orchestres, ce second éditorial sera aux propositions ce que le premier fut aux constats. Tandis que [...]

ANNONCES

3 CONCERTS 18-21-27 DÉCEMBRE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE ET LE CHŒUR DE LA VILLE

MOZART-BLAZY





News	Features »	Country Focus	Digital Edition	Blog	IAM Guides	Jobs	About Us
------	------------	---------------	-----------------	------	------------	------	----------



South Korean composer triumphs in Geneva

by IAM staff 09 Dec 2013 Competition, composer, Switzerland

South Korean composer Kwang Ho Cho (pictured) has won the Concours de Genève's 2013 Composition Prize.

As well as being one of the most prestigious awards for young classical musicians, the title also carries with it CHF15,000 (€12,180) in prize money.

The composer won for his work *Pneuma*, which was performed at the final by Ensemble Contrechamps under the direction of Gregory Charette.

Ho Cho is currently studying composition at Yonsei University, Seoul.

Chikako Yamanaka, from Japan, took home the Audience Prize for her work *Uminari*.

The competition final marked the opening of the event's Laureates Festival, which saw previous winners Martha Argerich and Nelson Goerner take to the stage.



Le Concours de Genève

nous a présenté en avant-première sa 68e édition la programmation de son festival prévu cette année du 1er au 6 décembre (organisé auparavant en novembre). Il présentera pour la première fois son Festival des Lauréats

: Jeunes étoiles montantes et grandes stars internationales se retrouveront à Genève pour une semaine de concerts exceptionnels. L'événement s'ouvrira par la Finale publique du Prix de composition avec l'Ensemble Contrechamps. Créé en 1939, ce festival de musique classique parmi les plus anciennes, il a comme particularité d'être organisé pour les années paires sur la thématique Interprétation et côté années impaires: Composition. Il fêtera en 2014 son 75e anniversaire.



Concours de Genève



Photo: Anne-Laure Lechat

02.12.2013



Le Prix de composition 2013 du Concours de Genève a été décerné au Sud-Coréen Kwang Ho Cho (26 ans) pour son œuvre, «Pneuma». Le public a été conquis par la candidate japonaise Chikako Yamanaka (30 ans), lui attribuant non seulement le Prix du public, mais aussi le Prix jeune public.

Ivan Fedele, Président du Jury, relève la qualité des cinq œuvres sélectionnées pour la Finale: «Les cinq compositions étaient d'une grande qualité, présentant une variété de styles et de poétique. Elles nous confortent vis-à-vis de la jeune création».

Le sujet du Prix de composition 2013 était une «œuvre pour flûte solo et petit ensemble de cinq instruments». Cinq candidats venant d'Italie, de Corée du Sud et du Japon ont été sélectionnés pour la Finale lors de la première sélection ce printemps. Leurs œuvres ont été interprétées lors de la finale publique le 1er décembre par l'Ensemble Contrechamps, sous la direction de Gregory Charette. L'œuvre lauréate sera désignée comme pièce imposée pour la demi-finale du concours de flûte en 2014.

Plus d'infos: www.concoursgeneve.ch

Kommentare

Neuen Kommentar hinzufügen

Geben Sie hier Ihren Kommentar ein

Name / Vorname

Send

Ihr Beitrag wird nach redaktioneller Prüfung veröffentlicht.

SOMMAIRE CLASSIQUE

- > **Une nouvelle salle de concert au cœur de Lausanne**
HEMU – BCV
- > **Claquer la porte de l'enfer**
Critique discographique : Roger Norrington joue Stravinsky
- > **Inspirées par la nature**
Critique discographique : Pièces pianistiques peu connues de la Suisse du 19e siècle
- > **Kwang Ho Cho remporte le Prix de composition**
Concours de Genève
- > **«Carmen» pour les 20 ans**
Avenches Opéra
- > **Bourses pour compositeurs**
Fondation Landis & Gyr
- > **Bourses et Prix 2013**
Fondation Leenaards
- > **Candidatures aux programmes éducatifs**
Verbier Festival
- > **Participez à l'audition**
Chœur suisse des jeunes
- > **Un soutien sur mesure pour les jeunes talents**
Pro Helvetia

RSS-Feed

AGENDA DES CONCERTS

JANVIER 2014

- Jeu. 16.01. Kammermusikkonzert**
im Rahmen der Veranstaltungsreihe
'Russische Musik gestern und heute'
Lieu: Winterthur, Tössertobelstrasse 1,
Konzertsaal
Heure: 19.00
- Ven. 17.01. Konzert Arc-en-Ciel**
im Rahmen der Veranstaltungsreihe
'Russische Musik gestern und heute'
Lieu: Zürich, Hochschule der Künste,
Florhofgasse 6, Grosser Saal
Heure: 19.30
- Ven. 17.01. Dmitri Demiaskin**
Lieu: Brunnen, Theresianum Ingenbohl
Heure: 19.30

[> en savoir plus](#)



Vous êtes ici : [Crescendo](#) » [Le Journal](#) » Kwang Ho Cho remporte le Prix de composition à Genève

Kwang Ho Cho remporte le Prix de composition à Genève

Le 4 décembre 2013 par [Bernadette Beyne](#)

Né à Pyeong Taek en 1987, le jeune Coréen proposait une œuvre pour flûte solo et petit orchestre de chambre de cinq instruments. Parmi les cinq finalistes, deux Sud-Coréens, deux Italiens et un Japonais. Kwang Ho Cho a commencé ses études de composition en 2007 (après le violon) à l'Université Yonsei à Séoul. En 2008, il fondait le groupe de compositeurs SUM. Kwang Ho Cho a déjà remporté en 2011 le prix de composition du Concours Enescu International. Il poursuit actuellement sa formation en composition, en psychologie et en littérature française.



Les commentaires sont clos.

◀ [Valse opératique, épisode 2](#)

[Turandot pour Bregenz 2015](#) ▶

ABONNEZ-VOUS À NOTRE NEWSLETTER

Nom, Prénom *

E-mail *

Je m'abonne !

SCÈNES ET STUDIOS

[AGENDA](#)

[A L'OPÉRA](#)

[AU CONCERT](#)

[AVANT-PAPIERS](#)

[JOURNAL](#)

[RENCONTRES](#)



CONCOURS DE GENÈVE

PRIX INTERNATIONAL D'INTERPRÉTATION ET DE COMPOSITION

Tweeter 31 g+1 0 Partager 303 + Partager



Finale du Prix de composition

Découvrez en vidéo les 5 compositions finalistes du Prix de Composition 2013.

L'Ensemble Contrechamps est placé sous la direction de Gregory Charette.

Enregistré au Studio Ernest-Ansermet à Genève le 1er décembre 2013.

68ème Concours de Genève

*Concours de Genève
Prix international
d'interprétation
& de composition*

Le Concours de Genève a pris en 2013 un tournant important, permettant l'essor d'une nouvelle discipline, la composition. Organisé en alternance avec le Prix d'interprétation, le Prix de composition offre l'opportunité au public et aux musiciens de découvrir les nouveaux visages de la création contemporaine.

Pour accompagner le Prix de composition 2013, le Concours de Genève organise pour la première fois son "Festival des Lauréats". Jeunes étoiles montantes et grandes stars internationales se sont retrouvés du 1er au 6 décembre 2013 pour une semaine de concerts exceptionnels.

Prix de composition 2013



En 2013, le Prix de composition du 68ème Concours de Genève est consacré à une oeuvre pour flûte solo et petit ensemble de cinq musiciens. Les candidats ont choisi les cinq instruments de l'ensemble dans une liste restrictive, dont le contenu s'inspire du "Pierrot lunaire" de Schoenberg.

Dans son travail de sélection, le Jury a choisi cinq pièces écrites par des musiciens italiens, coréens et japonais.

Ces oeuvres ont été présentées le dimanche 1er décembre 2013 à 17h lors de la Finale publique par l'Ensemble Contrechamps, sous la direction de Gregory Charette, concert diffusé en direct sur Espace 2.

Palmarès de l'édition 2013

Cette année, le 68e Concours de Genève mettait à l'honneur la composition.

Prix de composition 2013: Kwang Ho Cho (26 ans, Corée du Sud) pour son oeuvre, *Pneuma*.

Prix du public: Chikako Yamanaka (30 ans, Japon)

Prix "Jeune public": Chikako Yamanaka (30 ans, Japon)

Les compositions sélectionnées



Kwang Ho Cho, "Pneuma"

Composition pour flûte solo et ensemble (clarinette, violon, violoncelle, percussions et piano)
Flûte: Felix Renggli

Toutes les news

A l'antenne

Espace 2 a diffusé en direct le concert des finalistes du Prix de Composition 2013 du Concours de Genève le dimanche 1er décembre 2013 à 17h à l'enseigne de "L'heure musicale". L'émission peut être réécoutée ci-dessus.

Programme du 68ème Concours de Genève

Dimanche 1er décembre, 17h, Studio Ansermet

Finale du Prix de composition
Sylvia Careddu, flûte (1er Prix 2001)
Felix Renggli, flûte
Ensemble Contrechamps, dir. Michael Wendeborg

Finale du Prix de composition

Découvrez en vidéo les 5 compositions finalistes du Prix de Composition 2013.

L'Ensemble Contrechamps est placé sous la direction de Gregory Charette.

Enregistré au Studio Ernest-Ansermet à Genève le 1er décembre 2013.

68ème Concours de Genève



Le Concours de Genève a pris en 2013 un tournant important, permettant l'essor d'une nouvelle discipline, la composition. Organisé en alternance avec le Prix d'interprétation, le Prix de composition offre l'opportunité au public et aux musiciens de découvrir les nouveaux visages de la création contemporaine.

Pour accompagner le Prix de composition 2013, le Concours de Genève organise pour la première fois son "Festival des Lauréats". Jeunes étoiles montantes et grandes stars internationales se sont retrouvés du 1er au 6 décembre 2013 pour une semaine de concerts exceptionnels.

Prix de composition 2013



En 2013, le Prix de composition du 68ème Concours de Genève est consacré à une oeuvre pour flûte solo et petit ensemble de cinq musiciens. Les candidats ont choisi les cinq instruments de l'ensemble dans une liste restrictive, dont le contenu s'inspire du "Pierrot lunaire" de Schoenberg.

Dans son travail de sélection, le Jury a choisi cinq pièces écrites par des musiciens italiens, coréens et japonais.

Ces oeuvres ont été présentées le dimanche 1er décembre 2013 à 17h lors de la Finale publique par l'Ensemble Contrechamps, sous la direction de Gregory Charette, concert diffusé en direct sur Espace 2.

Au terme de cette finale, le Jury officiel a désigné le Lauréat du 68ème Concours de Genève : le Prix de composition 2013 a été décerné au Sud-Coréen Kwang Ho Cho (26 ans) pour son oeuvre "Pneuma". Le public a été conquis par la candidate japonaise Chikako Yamanaka (30 ans), lui attribuant non seulement le Prix du public, mais aussi le Prix Jeune public.

Les 5 compositeurs finalistes

Eunho Chang, Corée du Sud. Né en 1983 à Daegu en Corée, Eunho Chang remporte de nombreux prix de composition, tant en Corée qu'au niveau international. Ses oeuvres ont été jouées par des interprètes aussi prestigieux que le Quatuor Arditti, l'Ensemble de percussions Tactus ou le Klangforum Wien, tant en Corée qu'en Europe.

Kwang Ho Cho, Corée du Sud. Né en 1987 à Pyeong Taek en Corée, Kwang Ho Cho remporte, en 2011, le Prix de Composition du Concours International de George Enescu pour une oeuvre de musique de chambre. Il étudie actuellement avec Chung Mook Kim à l'Université Yonsei, où il poursuit une formation en composition, psychologie et littérature française. Il travaille en tant que compositeur et chef d'orchestre.

Gabriele Cosmi, Italie. Né en 1988 à Oristano (Sardaigne), Gabriele Cosmi écrit des oeuvres solistes, pour ensemble, pour orchestre et pour électronique, qui ont été jouées dans de nombreuses villes d'Italie et d'Europe. Il collabore également avec de nombreux artistes, interprètes, chefs d'orchestre ou Ensembles, en Italie et en Europe.

Adriano Gaglianello, Italie. Né à Chivasso (Turin) en 1983, Adriano Gaglianello est lauréat de nombreux prix de composition en Italie et en Europe et travaille avec de nombreuses institutions musicales. Durant 5 ans, il fait partie du World Youth Choir, dont il devient Chef assistant, de 2008 à 2011. Il a étudié la direction d'orchestre et se spécialise dans l'interprétation d'oeuvres de musiques contemporaine et baroque.

Chikako Yamanaka, Japon. Née en 1983 à Matsusaka, dans la région du Kansai au Japon, Chikako Yamanaka remporte en 2010 le Troisième Prix du Concours Toru Takemitsu, présidé par Tristan Murail. Elle a écrit des oeuvres pour piano, musique de chambre et orchestre.



Palmarès de l'édition 2013

Cette année, le 68e Concours de Genève mettait à l'honneur la composition.

Prix de composition 2013: Kwang Ho Cho (26 ans, Corée du Sud) pour son oeuvre, Pneuma.

Prix du public: Chikako Yamanaka (30 ans, Japon)

Prix "Jeune public": Chikako Yamanaka (30 ans, Japon)

Les compositions sélectionnées



Kwang Ho Cho, "Pneuma"

Composition pour flûte solo et ensemble (clarinette, violon, violoncelle, percussions et piano)
Flûte: Felix Renggli

Toutes les news

A l'antenne

Espace 2 a diffusé en direct le concert des finalistes du Prix de Composition 2013 du Concours de Genève le dimanche 1er décembre 2013 à 17h à l'enseigne de "L'heure musicale". L'émission peut être réécoutée ci-dessus.

Programme du 68ème Concours de Genève

Dimanche 1er décembre, 17h, Studio Ansermet

Finale du Prix de composition
Sylvia Careddu, flûte (1er Prix 2001)
Felix Renggli, flûte
Ensemble Contrechamps, dir. Michael Wendeborg

Lundi 2 décembre, 18h, Conservatoire de Genève

Concert-Portrait avec Ivan Fedele, Président du Jury de Composition
Par les étudiants de la HEM Genève

Mardi 3 décembre, 20h, Eglise de Meinier

Concert en hommage à la Reine Marie José
Carine Séchaye, mezzo-soprano
Quatuor Terpsycordes (1er Prix 2001)

Mercredi 4 décembre, 19h, Les Salons

Récital-Vernissage "Coup de coeur Breguet"
Lorenzo Soulès, piano (1er Prix 2012)

Jeudi 5 décembre, 20h, Victoria Hall

Concert de gala
Martha Argerich, piano (1er Prix 1957)
Nelson Goerner, piano (1er Prix 1990)
Aiyun Huang, percussion (1er Prix 2002)
Polina Pasztircsák, soprano (1er Prix 2009)
OSR, dir. Alejo Pérez

Vendredi 6 décembre, 20h, Conservatoire de Genève

Concert des lauréats
Lorenzo Soulès, piano (1er Prix 2012)
Quatuor Armida (1er Prix 2011)

Les liens

- La page de l'émission "L'Heure Musicale", qui diffuse le concert du 1er décembre 2013 en direct
- Le site officiel du Concours de Genève
- Le dossier des archives de la RTS sur le Concours de Genève

Membres du Jury du Concours de composition

Ivan Fedele, Italie, Président

Toshio Hosokawa, Japon

Magnus Lindberg, Finlande

Philippe Manoury, France

Isabel Mundry, Allemagne

Concours de Genève 2013: la RTS en parle

Le concours de Genève



Né en 1939, le Concours de Genève est l'un des plus anciens et des plus prestigieux concours internationaux de musique. Il réunit chaque année des dizaines de jeunes virtuoses du monde entier. En 2013, le conc...

Magma

Didier Schnorhk, secrétaire général du Concours de Genève



Le Concours de Genève a pris cette année un tournant important, permettant l'essor d'une nouvelle discipline: la composition. Organisé en alternance avec le Prix d'Interprétation, le Prix de composition offre l'opportunité au p...

Les matinales d'Espace 2

Edition 2012 - Finale du Concours de piano

Mikhail Sporov, Concours de Genève 2012, Finale 2



Franz Liszt (1811-1886), "Concerto N°2 pour piano et orchestre en La Majeur S.125" Adagio sostenuto assai - Allegro agitato assai - Allegro moderato - Allegro deciso - Marziale un poco meno allegro - All...

Vidéo

Aya Matsushita, Concours de Genève 2012, Finale 2



Robert Schumann (1810-1856), "Concerto pour piano et orchestre en la mineur Op. 54" - Allegro affettuoso; - Intermezzo : Andantino grazioso - Allegro vivace

Vidéo

Finale II : Lorenzo Soulès



Johannes Brahms (1833-1897), "Concerto N°2 pour piano et orchestre en Si bémol Majeur Op. 83"

Concours de Genève

Edition 2011 - Finale du Concours de chant

Concours de Genève 2011: Eugene Chan



Finale du concours de chant - Giuseppe Verdi, Un ballo in maschera, "Eri tu che macchiavi quell'anima" (Renato)

Concours de Genève

Concours de Genève 2011: Sarah Pagin



Finale du concours de chant - Gaetano Donizetti, Linda da Chamounix, "O Luce di quest'anima" (Linda)

Concours de Genève

Concours de Genève 2011: Eugene Chan



Finale du concours de chant - Gustav Mahler, Lieder "des Knaben Wunderhorn", "Schneiden und Meiden"

Concours de Genève

Edition 2010 - Finale du Concours de piano

Hyo Joo Lee



S. Rachmaninoff: Concerto n° 2, op.18 en do mineur
Orchestre de la Suisse Romande, Pascal Rophé, direction

Concours de Genève

Mami Hagiwara



M. Ravel: Concerto en Sol Majeur.
Orchestre de la Suisse Romande, Pascal Rophé, direction

Concours de Genève

Maria Masysheva



Serge Prokofiev: Concerto n°3 en Do Op. 26.
Orchestre de la Suisse Romande, Pascal Rophé, direction

Concours de Genève

A PROPOS DE LA RTS

[A propos](#)
[Vos questions](#)
[Contact](#)
[Plans d'accès](#)
[Conditions générales](#)

[Emplois](#)
[Partenariats](#)
[Sponsoring](#)
[Communiqués](#)
[Espace presse](#)
[Newsletters](#)

[Réception des programmes](#)
[Offre mobile](#)
[Réseaux sociaux](#)
[Ventes aux professionnels](#)
[Commander une archive](#)
[Visite des studios](#)
[Assister aux émissions](#)

Podcasts TV

Podcasts radio

rtsr Radio
Télévision
Suisse
Romande

> Représentation du public
> Médiation

MSF S'ASSOCIE AU CONCOURS DE GENÈVE EN PARRAINANT LE PRIX «JEUNE PUBLIC»



CE LIEN EST?...

A Recommander (0)

SUR LE MÊME SUJET

Site du "Concours de Genève"

DEC 13

A DIVERS ENDROIT DU CANTON DE GENÈVE CANTON GENÈVE

17:00 - 22:00

5

MSF S'ASSOCIE AU CONCOURS DE GENÈVE EN PARRAINANT LE PRIX «JEUNE PUBLIC»

MSF est fière d'être associée pour la 2^{ème} année au 68^e Concours de Genève qui aura lieu du 1^{er} au 6 décembre 2013

Du 1^{er} au 6 décembre se tiendra le Festival des Lauréats : une semaine de concerts exceptionnels dans divers lieux de Genève. Le programme détaillé est disponible sur www.concoursgeneve.ch

Créé en 1939, le Concours de Genève est l'une des plus anciennes compétitions musicales du monde. Elle a pour objectif la découverte de jeunes musiciens à l'orée de leur carrière, qu'ils soient interprètes ou compositeurs. Le Concours leur permet de se mesurer à leurs pairs, d'être jugés par des personnalités de renom international et d'être reconnus du public.

La musique étant un art universel, qui se joue des frontières, des langues et des conflits, elle tend à prémunir les individus contre les préjugés et les comportements violents. Les jeunes musiciens sont ravis de pouvoir véhiculer un message de paix et de solidarité, point de rencontre avec MSF.

MSF soutient le Prix «Jeune Public» décerné par les élèves d'écoles primaires, secondaires et d'écoles de musique qui auront voté pour le candidat de leur choix. L'idée est de familiariser ces jeunes avec la musique, de former leur jugement et, grâce à MSF, de les sensibiliser à des causes humanitaires.

PARTAGER

 J'aime

0

 Tweeter

0

 +1

0

 Share

 IMPRIMER

 ENVOYER



Concours de Genève



Les finalistes du Prix de composition

Ivan Fedele préside le jury.

16.05.2013



Cinq candidats ont été sélectionnés pour la finale du Prix de composition du 68e Concours de Genève. Leurs œuvres seront interprétées par l'Ensemble Contrechamps lors d'une Finale publique le 1er décembre 2013.

La 68e édition du Concours de Genève est consacrée à la composition. Le Jury officiel, présidé par Ivan Fedele, s'est rassemblé du 29 avril au 1er mai pour étudier les 34 dossiers retenus pour le Prix de Composition 2013. Au terme de cette rencontre, 5 Finalistes ont été désignés :

- M. Eunho CHANG, Corée du Sud, 29 ans
- M. Kwang Ho CHO, Corée du Sud, 25 ans
- M. Gabriele COSMI, Italie, 24 ans
- M. Adriano GAGLIANELLO, Italie, 29 ans
- Mme Chikako YAMANAKA, Japon, 30 ans

Président du Jury, le compositeur italien Ivan Fedele a relevé la bonne qualité générale des partitions reçues. Après une première sélection ayant permis d'isoler une quinzaine d'œuvres de bonne facture, un deuxième tour de scrutin a permis au Jury de choisir les 5 finalistes. Ce sont des partitions d'un grand intérêt, écrites dans un esprit poétique et faisant preuve d'une belle maîtrise. De caractères différents, elles reflètent bien l'esprit musical du temps et la diversité des approches culturelles et stylistiques.

La Finale publique aura lieu le dimanche 1er décembre 2013 au Studio Ernest-Ansermet, à Genève. A cette occasion, les œuvres des finalistes seront interprétées en création mondiale par l'Ensemble Contrechamps, sous la direction de Michael Wendeborg. Cet événement marquera l'ouverture de la «Semaine des Lauréats», qui se déroulera du 1er au 6 décembre. L'œuvre lauréate sera par ailleurs désignée comme pièce imposée pour le Concours de Flûte en 2014.

Plus d'infos: www.concoursgeneve.ch



Vous êtes ici : [Crescendo](#) » [Le Journal](#) » Le concours de composition de Genève

Le concours de composition de Genève

Le 16 mai 2013 par [Bernadette Beyne](#)

Cinq candidats ont été sélectionnés pour la Finale du Prix de Composition du 68e Concours de Genève. Leurs œuvres seront interprétées par l'Ensemble Contrechamps lors d'une Finale publique le 1er décembre 2013.

Le Jury, présidé par Ivan FEDELE, est constitué Toshio HOSOKAWA (JP), Magnus LINDBERG (FI), Philippe MANOURY (FR) et Isabel MUNDRY (DE). Rassemblé du 29 avril au 1er mai pour étudier les 34 dossiers retenus pour le Prix de Composition 2013. Au terme de cette rencontre, 5 Finalistes ont été désignés :

- M. Eunho CHANG, Corée du Sud, 29 ans
- M. Kwang Ho CHO, Corée du Sud, 25 ans
- M. Gabriele COSMI, Italie, 24 ans
- M. Adriano GAGLIANELLO, Italie, 29 ans
- Mme Chikako YAMANAKA, Japon, 30 ans

Les commentaires sont clos.

◀ [Marc Bouchkov, premier prix à Montréal](#)

[Stages de composition de musique électroacoustique \(analogique\)](#) ▶

68e CONCOURS DE GENÈVE

22 novembre 2013 | [Agenda](#)

68e CONCOURS DE GENÈVE : FESTIVAL DES LAUREATS : 1-6 décembre 2013



Dimanche 1er décembre, 17h00, Studio Ansermet
FINALE DU PRIX DE COMPOSITION

Sylvia Careddu, flûte (1er Prix 2001)
Felix Renggli, flûte
Ensemble Contrechamps, dir.

Lundi 2 décembre, 18h00, Conservatoire de Genève
Concert-Portrait avec Ivan Fedele,
Président du Jury de Composition
Par les étudiants de la HEM Genève

Mardi 3 décembre, 20h00, Eglise de Meinier
CONCERT EN HOMMAGE A LA REINE MARIE JOSE
Carine Séchaye, mezzo-soprano
Quatuor Terpsycordes (1er Prix 2001)

Mercredi 4 décembre, 19h00, Les Salons RECITAL-VERNISSAGE « COUP DE CŒUR BREGUET »
Lorenzo Súlès, piano (1er Prix 2012)

Jeudi 5 décembre, 20h00, Victoria Hall CONCERT DE GALA
Martha Argerich, piano (1er Prix 1957)
Nelson Goerner, piano (1er Prix 1990)

Aiyun Huang, percussion (1er Prix 2002)
Polina Pasztircsák, soprano (1er Prix 2009)
OSR, dir. Jaap van Zweden

Vendredi 6 décembre, 20h00, Conservatoire de Genève
CONCERT DES LAUREATS
Lorenzo Súlès, piano (1er Prix 2012)
Quatuor Armida (1er Prix 2011)

NEWSLETTER

Inscrivez-vous gratuitement et recevez nos newsletters !

Email Address

S'abonner



ÉDITO

Nous vous l'avions annoncé sur les réseaux sociaux, voici le site internet qui se consacre à l'agglomération franco-valdo-genevoise. Ici, vous partagez les regards d'experts et de journalistes sur les actualités du Grand Genève afin de comprendre les enjeux de la métropole. Nous l'avons voulu, avant tout comme une plate-forme interactive de rencontre entre les différents acteurs de la région. Il s'adresse à des femmes et des hommes qui participent activement à notre économie, tant privée que publique, ainsi qu'à tous ceux qui veulent connaître les défis, les opportunités et les chantiers de ce projet à travers un décryptage sur mesure proposé par nos experts. Ce site vous est dédié! Il s'enrichira au fur et à mesure des semaines. N'hésitez pas à en devenir acteur! Exprimez-vous par le biais du formulaire flottant "contacter la rédaction"! Bonne découverte et bonne navigation! **Poursuivre la lecture »**

REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ!



MERCI DE VOTRE SOUTIEN !

Faire un don



LES DERNIÈRES ANNONCES

Taxi pour Genève aéroport 80.- frs
services express taxi pour Genève aéroport 80.- ...
[Read more]

FACEBOOK



Facebook social plugin



Hilda Lindenmeyer
Directrice de la publication

RECHERCHE

Search

AGENDA

Réception en l'honneur des conseillers et conseillers d'Etat terminant leur mandat au sein du Conseil d'Etat

Le Conseil d'Etat donnera une réception en l'honneur de Mmes Isabel RoCHAT et Michèle Künzler et de MM. Charles Beer, David Hiller et Pierre-François Unger à

68e CONCOURS DE GENÈVE

Dimanche 1er décembre, 17h00, Studio Ansermet
FINALE DU PRIX DE COMPOSITION Sylvia Careddu, flûte (1er Prix 2001) Felix Renggli, flûte Ensemble Contrechamps, dir. Lundi 2 décembre,

festival International des Coutures d'Ailleurs

le 1er novembre à 19h Salle de la Madeleine, Genève samedi et dimanche dès 11h. Billets en vente dans tout le réseau Fnac ainsi que sur

Théâtre de Grütli

Camille Giacobino et La Distillerie Cie sont d'accord pour se partager l'espace de la grande salle. Ce diptyque Marion Aubert commence par "Les Aventures de Nathalie

Breguet Concours de musique de Genève

(14 octobre 2013)

Cité du Temps, Genève

Soutenant l'art et la culture depuis de nombreuses années, Breguet poursuit son partenariat conclu en 2002 avec le Concours de Genève. Fondé en 1939, cet événement est l'une des plus anciennes mais aussi des plus prestigieuses rencontres musicales au monde. Chaque année, des dizaines de jeunes artistes, venus des quatre coins du globe et âgés de 15 à 30 ans, s'y présentent dans l'espoir d'y acquérir une réputation internationale. Des virtuoses aussi célèbres que Maurice André, Arturo Benedetti-Michelangeli ou encore Marta Argerich ont remporté ici leur premier prix et mené, depuis, une carrière soliste de renom.

Breguet est aujourd'hui fier de contribuer une nouvelle fois à lancer la carrière artistique de jeunes talents. La 68ème édition du Concours de Genève aura lieu du 1er au 6 décembre prochain et s'ouvrira par la finale publique du Prix de composition avec l'Ensemble Contrechamps. La restructuration de la manifestation, mise en place en 2012, veut que les années impaires, le Prix du Concours soit remis à la plus belle composition. L'horloger offrira par conséquent un garde-temps exceptionnel de sa collection au jeune compositeur dont la pièce aura suscité les émotions les plus fortes.

Pour accompagner le Prix de composition 2013, le Concours de Genève présente cette année une nouveauté, le «Festival des Lauréats». De grandes stars internationales révélées par le concours se produiront à Genève lors d'une série de concerts qui se déroulera entre le Victoria Hall, le Conservatoire et le Studio Ansermet.

Le programme de cet événement a été dévoilé le 24 septembre dernier, à la Cité du Temps.

Breguet - Concours de musique de Genève

Le 15-10-2013



Soutenant l'art et la culture depuis de nombreuses années, Breguet poursuit son partenariat conclu en 2002 avec le Concours de Genève. Fondé en 1939, cet événement est l'une des plus anciennes mais aussi des plus prestigieuses rencontres musicales au monde. Chaque année, des dizaines de jeunes artistes, venus des quatre coins du globe et âgés de 15 à 30 ans, s'y présentent dans l'espoir d'y acquérir une réputation internationale. Des virtuoses aussi célèbres que Maurice André, Arturo Benedetti-Michelangeli ou encore Marta Argerich ont remporté ici leur premier prix et mené, depuis, une carrière soliste de renom.

Breguet est aujourd'hui fier de contribuer une nouvelle fois à lancer la carrière artistique de jeunes talents. La 68ème édition du Concours de Genève aura lieu du 1er au 6 décembre prochain et s'ouvrira par la finale publique du Prix de composition avec l'Ensemble Contrechamps. La restructuration de la manifestation, mise en place en 2012, veut que les années impaires, le Prix du Concours soit remis à la plus belle composition. L'horloger offrira par conséquent un garde-temps exceptionnel de sa collection au jeune compositeur dont la pièce aura suscité les émotions les plus fortes.

Pour accompagner le Prix de composition 2013, le Concours de Genève présente cette année une nouveauté, le «Festival des Lauréats». De grandes stars internationales révélées par le concours se produiront à Genève lors d'une série de concerts qui se déroulera entre le Victoria Hall, le Conservatoire et le Studio Ansermet.

Le programme de cet événement a été dévoilé le 24 septembre dernier, à la Cité du Temps.

Fédération de l'industrie horlogère suisse



Music/Concert

Finale du prix de composition - 68e concours de Genève

01.12.2013 - 01.12.13

- Eunho Chang - South Korea (1983)
- Adriano Gaglianella - Italy (1983)
- Chikako Yamanaka - Japan (1983)
- Gabriele Cosmi - Italy (1988)
- Kwang-Ho Cho - South Korea (1987)

Informations

Contact

Access

PLACE

Studio Ernest-Ansermet

SCHEDULE

5 pm

PRICE

Normal price: CHF 28
Reduced price: CHF 18



Les prochains concerts dans votre ville :

- Abbeville
- Alfortville
- Amiens
- Angers
- Arles
- Aurillac
- Bayonne
- Beaune
- Béziers
- Bordeaux
- Brest
- Cannes
- Cannes la Bocca
- Châlons
- Clermont-Ferrand
- Colmar
- Compiègne
- Creil
- Dijon
- Évian
- Genève
- Grenoble
- Issy-les-Moulineaux
- Le Havre
- Limoges
- Lyon
- Marée et Barroul
- Marocq-Barbois
- Metz
- Montargis
- Montpellier
- Mulhouse
- Nîmes
- Nogent sur Oise
- Nyon
- Orange
- Paris
- Poitiers
- Porto-Vecchio
- Rennes
- Rouffort
- Saintes
- Saïon
- Saint-Denis
- Strasbourg
- Toulon
- Toulouse
- Tours
- Verdun
- Verrières

AGENDA

Interprètes et Ensembles
Oeuvres et Compositeurs
Genres musicaux

Si lieu
Si festival
Si Paris et tp
Si Régions

Recherche libre :
rechercher

novembre 2013
Lun Mar Mer Jeu Ven Sam Dim

Concours de Genève (Genève)

Dimanche 01 décembre 2013 à 17h

Finale du Prix de Composition

Lieu : Radio-Studio Ernst Ansermet, Genève
Ville : Genève

Interprète : Felix RENGLI (flûte) ...
Oeuvre : Gohok de Eunho CHANG

www.concoursgeneve.ch

Le Prix de composition du Concours de Genève était cette année consacré à une œuvre pour flûte solo et petit ensemble de cinq musiciens. Les candidats devaient choisir les cinq instruments de l'ensemble dans une liste restrictive, dont le contenu s'inspire du « Pierrot lunaire » de Schoenberg, un des canons de la musique d'ensemble du 20^e siècle : des vents (clarinette, hautbois, basson), des cordes (violon, alto, violoncelle), un piano et un percussionniste. Les différents groupes d'instruments ne devaient pas être obligatoirement représentés, mais un instrument ne pouvait être utilisé qu'une seule fois. Nos cinq finalistes proposent ainsi des œuvres à l'effectif comparable bien qu'emprunt de subtiles variations.

> Programme détaillé

Jeudi 05 décembre 2013 à 20h

Festival des Lauréats - Concert de gala

Lieu : Victoria Hall
Ville : Genève

Direction musicale : Jaap van ZWEDEN
Ensemble : Orchestre de la Suisse Romande
Interprète : Martha ARGERICH (piano) ...
Oeuvre : Peter Grimes, extraits de Benjamin BRITTEN

www.concoursgeneve.ch

Réunir dans une même soirée Martha Argerich, Nelson Goerner, l'Orchestre de la Suisse Romande, un concerto pour percussion, les Quatre Derniers Lieder de Strauss : seul le Concours de Genève pouvait oser un tel pari ! Mais comment mieux célébrer notre Concours qu'en présentant tous les éléments qui en font une compétition unique et prestigieuse : des lauréats exceptionnels, une variété sans pareille de disciplines programmées, un orchestre partenaire que tous nous envient, le goût de l'audace et de la modernité. Autant d'ingrédients réunis dans ce concert de gala.

Photo : Adriano Heitmann

> Programme détaillé

Vendredi 06 décembre 2013 à 20h

Festival des Lauréats - Concert des lauréats

Lieu : Conservatoire de musique de Genève
Ville : Genève

Ensemble : Quatuor Armida
Interprète : Lorenzo SOULES (piano)
Oeuvre : Quatuor n°1 "Sonata à Krutzei" de Leoš JANACEK

www.concoursgeneve.ch

Depuis dix ans, le Concours de Genève et l'Association des Amis du Concours de Genève proposent un Concert des lauréats, en formation de musique de chambre ou avec orchestre. Cet événement annuel a permis de nombreuses rencontres souvent fructueuses entre des artistes de différentes disciplines et a été à l'origine de programmes originaux et ambitieux.

> Programme détaillé

Concerti
J'aime

3 717 personnes aiment Concertclassic.com

AMIA

Module social Facebook



CONCERT EXCEPTIONNEL

MER 11 DÉCEMBRE 2013 à 20h30

Nemanja RADULOVIĆ, violon & ses invités

RÉSERVATION : 01.49.53.00.07



Recherche thématique



RETOUR

A chaud | Bon plan; les marchés de Noël en train - En décembre 2013, rendez-vous aux...

Le portail romand des loisirs pour toute la famille

LOISIRS^{CH}

+ de 4000 idées loisirs

En collaboration avec:
Suisse.
tout entertainment
swissmilk

AGENDA LOISIRS RÉGIONS LE MAG DOSSIERS PROMOS NEWSLETTER RSS



Soyez les premiers... et laissez votre trace



RECHERCHE PAR CRITÈRES

●ÉTÉ ●HIVER ●TOUT

CATÉGORIE RÉGION PUBLIC PRIX OK

RECHERCHE

Recherche... OK

Agenda

Agenda | Genève | Musique / théâtre.

Concours de Genève 2013

Du 1er au 6 décembre, concours international de musique classique



Prix de composition et concerts exceptionnels rythmeront l'édition 2013 de la prestigieuse compétition musicale.

Météo Lausanne Pully

Judi	Vendredi	Samedi	Dimanche

ACHETER

Virtuoses et jeunes prodiges du monde entier ont rendez-vous avec le public mélomane à l'occasion du Concours de Genève, comptant parmi les plus prestigieux concours internationaux de musique. Eminemment pluridisciplinaire, la manifestation célébrera cette année la composition. Cette 68e édition débutera le 1er décembre par la Finale du Prix de Composition, durant laquelle les cinq finalistes devront rivaliser de maîtrise à travers la présentation d'une œuvre pour flûte solo et d'un petit ensemble de cinq instruments. Du 2 au 6 décembre, place à l'inédit Festival des Lauréats qui permettra à d'anciens "champions" de faire étalage de leurs talents à l'occasion de cinq concerts ouverts au public.

Programme

Dimanche 1er décembre 2013, 17h
Studio Ansermet
Finale du Prix de Composition

Lundi 2 décembre 2013, 18h
Conservatoire de Genève
Concert-portrait Ivan Fedele

Mardi 3 décembre 2013, 20h
Eglise de Meinier
Concert en hommage à la Reine Marie-José

Mercredi 4 décembre 2013, 19h
Les Salons
Récital - Vernissage du CD "Coup de coeur Breguet"

Jeudi 5 décembre 2013, 20h
Victoria Hall
Concert de gala

Vendredi 6 décembre 2013
Conservatoire de Genève
Concert des lauréats

Programme complet et billetterie sur www.concoursgeneve.ch

Suivez-nous !

LOISIRS^{CH} loisirs.ch

J'aime

26 890 personnes aiment loisirs.ch.

Module social Facebook

Suivre @loisirsch

LOISIRS^{CH} Loisirs.ch

+1

+ 649

100 invitations à gagner

Concours

CONCOURS Concours "Vacherin Fribourgeois AOP" !
Fondez de plaisir

Concours de Genève - Concert de Gala

Le 68e Concours de Genève est consacré à la Composition. Pour accompagner cette nouvelle discipline, le Concours de Genève propose cette année une grande nouveauté : le « Festival des Lauréats ». Parmi les invités figurent de grandes stars internationales tels que Martha Argerich (1er Prix en 1957) et Nelson Goerner (1er Prix en 1990), mais aussi des lauréats plus récents comme Polina Pasztircsák (1er Prix 2009), Aiyun Huang (1er Prix 2002) ou encore Rémi Durupt, (2e Prix 2009) que nous aurons le privilège d'entendre lors de ce concert de Gala.

Programme et billet sur www.concoursgeneve.ch ou sur place 1 heure avant le spectacle ou billetterie de la ville de Genève

Programme:

Benjamin Britten
Four Sea Interludes from Peter Grimes, Op. 33a (1946)

Tan Dun
Water Concerto for water percussion and orchestra (1998)

Richard Strauss
Vier letzte Lieder, Op. 150 (1948)

Francis Poulenc
Concerto pour deux pianos et orchestre (1932)

Communiqué des organisateurs

» www.concoursgeneve.ch

»



FCL 重要なファイルを社外流出から守る
ファイル暗号化ソリューション

Final Code

退職者が持ち去った大切なファイルも、あとから消せます。

30日間無償で試用いただけます!!

DigitalArts

トップ 地域ニュース 共同ニュース トピックス スポーツ 政治 エンタメ カルチャー コラム 医療 マネー 写真 動画 学び 特集 ランキング

主要 社会 政治 経済 国際 文化・芸能 科学・環境 医療・健康 暮らし・話題 株 為替 新商品 おくやみ ニュース予定 写真 動画

47NEWS > 共同ニュース > 記事詳細

ニュース詳細

| 47トピックス | コラム「日めぐり」 | 東日本大震災

[g+1](#) [0](#)
[ツイート](#) [31](#)
[J'aime](#) [21](#)
[コメント](#)
[B!](#)
[チェック](#)

日本人女性、作曲部門で特別賞 ジュネーブ音楽コンクール

【ジュネーブ共同】1日に開かれたジュネーブ国際音楽コンクールの作曲家部門の決勝で、横浜市在住の山中千佳子さん(30)＝岡山県赤磐市出身＝が、観客らの投票による賞など二つの特別賞を受けた。

作曲家部門はことし新設され、フルートのソロと五つの楽器による室内楽曲という課題が与えられた。最終選考の5人に残った山中さんは、さまざまな海の表情を音楽で描写した「Uminari(海鳴り)」という約15分の曲を披露した。

山中さんは12歳から作曲の勉強を始め、東京芸大大学院音楽研究科で修士課程修了。

2013/12/02 21:24 【共同通信】



ジュネーブ国際音楽コンクールの作曲家部門で入賞した山中千佳子さん(© Studio Titto 清水和土氏提供)

挑んでる? イー・モバイル

nexus 5
Googleの新しいスマートフォン

en

47 NEWS 47NEWS for iPhone
iPhoneアプリ(無料)はじめました

47 NEWS 47NEWS for Android
Androidアプリ(無料)はじめました

47NEWS ORICON STYLE

企画特集
あなたの県の事故多発交差点はここだ!!

47NEWS リアルタイムのアクセスランキング
共同通信社

Le Concours de Genève et ses brillants lauréats



La manifestation genevoise modifie sa formule, avec un prix de composition et un Festival des lauréats, du 1er au 6 décembre

Le Concours de Genève, créé en 1939, révisé sa formule pour se distinguer du lot des concours internationaux, avec un prix de composition et un Festival des lauréats. Dès cette année, un prix de composition aura lieu toutes les deux éditions, en alternance avec les prix d'interprétation (chant, piano et autres instruments). Il s'agit du Prix reine Marie José, fondé en 1958, désormais sous l'égide du Concours de Genève.

«L'idée, c'est de populariser l'acte de composer», dit le directeur Didier Schnorhk. «La composition ne devrait pas être considérée comme une discipline annexe, en marge des prix d'interprétation. Il y a des milliers de compositeurs, en Europe de l'Ouest, en Europe de l'Est, mais aussi en Amérique du Sud, aux Etats-Unis, en Asie. Ces jeunes compositeurs méritent d'être mis en lumière et joués.» L'Italien Ivan Fedele préside le Prix de composition. Cinq candidats ont été retenus qui verront leurs œuvres interprétées lors de la finale publique, avec les flûtistes Felix Renggli et Sylvia Careddu (1er Prix 2001), le chef Michael Wendeborg et l'Ensemble Contrechamps (di 1er déc. à 17h, au Studio Ernest Ansermet de Genève).

Un autre volet - entièrement neuf - s'ajoute au prix de composition: le Festival des lauréats. On y retrouvera des personnalités phares des éditions précédentes, à commencer par Martha Argerich (1er Prix en 1957) et Nelson Goerner (1er Prix en 1990) dans le

Concerto pour deux pianos

de Poulenc à l'occasion d'un concert de gala (je 5 déc. à 20h au Victoria Hall de Genève). Une façon de «mettre en valeur» les lauréats, d'évaluer ce qu'ils sont devenus, tout en dressant un pont avec la composition, puisque la plupart des œuvres jouées sont issues du siècle dernier. «Si l'on veut que le public s'approprie la musique contemporaine, il faut qu'il puisse assimiler la musique du XXe siècle, qui est d'une diversité extrêmement riche, poursuit Didier Schnorhk. Il y a toutes sortes de courants et de styles: pensez à Debussy comme au compositeur chinois Tan Dun, à Janáček, Poulenc, Britten ou à Strauss, dont les

Vier Letzte Lieder

furent composés en 1949.»

Résumons donc: les étudiants de la HEM de Genève donnent un «concert-portrait Ivan Fedele» au

Conservatoire (lu 2 déc. à 18h). Le Quatuor Terpsycordes et la soprano Carine Séchaye rendent hommage à la reine Marie José avec des œuvres de Bloch, Giorgio Ferrari et Respighi à l'église de Meinier (le très beau Il Tramonto , ma 3 à 20h). Le pianiste français Lorenzo Soules, élève de Pierre-Laurent Aimard, 1er Prix 2012, interprète Beethoven, Brahms et Debussy, à l'occasion du vernissage de son premier CD sponsorisé par Breguet (me 4 à 19h aux Salons).

Le concert de gala (avec Jaap von Zweden et l'OSR) permettra d'entendre notamment le Water Concerto pour percussions à eau et orchestre du Chinois Tan Dun (par des lauréats 2002 et 2009), les Vier Letzte Lieder de Strauss (par Polina Pasztircsák, 1er Prix 2009) et le Concerto de Poulenc par Argerich et Goerner (je 5 déc. à 20h au Victoria Hall). Enfin, un concert de musique de chambre réunissant le Quatuor Armida (1er Prix 2011) et Lorenzo Soules s'annonce passionnant, avec le 1er Quatuor à cordes de Janáček, la Sonate N° 9 «Messe noire» de Scriabine et le lumineux Quintette en la majeur Op. 81 de Dvorák (ve 6 à 20h au Conservatoire).

Légende de l'image: Lorenzo Soules

Photo©Jean-Claude Capt
Julian Sykes
» www.concoursgeneve.ch
»

04.12.2013 Druckansicht

Koreaner gewinnt Genfer Kompositionspreis

Der 1987 in Pyeong Taek geborene Koreaner Kwang Ho Cho hat den mit 15'000 Franken dotierten Kompositionspreis des Concours de Genève 2013 gewonnen.

Gefragt war ein Werk für Soloflöte und kleines Kammerensemble mit fünf Instrumenten. Unter den fünf Finalisten waren zwei Südkoreaner, zwei Italiener und ein Japaner.

Kwang Ho Cho begann seine Kompositionstudien nach Violinunterricht 2007 an der Yonsei Universität in Seoul. 2008 gründete er die Komponistengruppe SUM.

2011 gewann Kwang Ho Cho den Kompositionspreis des Internationalen Enescu-Wettbewerbs. Zur Zeit studiert er an der Yonsei Universität Komposition, Psychologie und französische Literatur.

(
cf
)

GenevaEurope : [Paris](#), [Londn](#), [Zurich](#), [Geneva](#), [Strasbourg](#), [Bruxelles](#), [Gent](#)America : [New York](#), [San Francisco](#), [Montreal](#)**WORLD**[Back](#)

Search

Newsletter
Your email :

Submit

Splashy

Geneva
Victoria Hall
12/06/2013 -**Benjamin Britten: *Four Sea Interludes from Peter Grimes, opus 33a*****Tan Dun: *Water concerto*****Richard Strauss: *Quatre derniers lieder*****Francis Poulenc: *Concerto pour deux pianos***Aiyun Huang (percussion), Polina Pasztircsák (soprano),
Martha Argerich, Nelson Goerner (Piano)
Orchestre de la Suisse Romande, Alejo Pérez (direction)

A. Huang (© Anne-Laure Lechat)

Le cru 2013 du concours de Genève se distingue de ses anciennes éditions en incluant un prix de composition. Celui-ci a été remporté par le Sud-Coréen Kwang Ho Cho alors que la Japonaise Chikako Yamanaka recevait elle le prix du public (les amateurs de musique contemporaine pourront écouter le [ici](#) concert de clôture) et également par le fait de célébrer son passé et de réinviter des précédents lauréats.

C'était Jaap van Zweden qui devait diriger ce concert mais le chef hollandais a dû être remplacé au pied levé par Alejo Pérez. Si l'Argentin assure une mise en place de qualité dans une série d'œuvres délicates, cette soirée est malheureusement marquée par des fréquents problèmes d'équilibre entre les pupitres. Les interventions des cuivres dans la tempête qui clôt les *Interludes de Peter Grimes* couvrent complètement les cordes. Ces pages qui sont normalement si expressives manquent ainsi cruellement d'atmosphères. Plus problématique, la jeune soprano Polina Pasztircsák, lauréate du concours en 2009, n'a pas le format vocal que demandent les *Quatre derniers lieder* de Strauss. Les températures genevoises sont devenues très hivernales et peut-être était-elle souffrante. Son répertoire inclut du Verdi, qu'elle chante dans son pays, mais ce soir, elle ne passe pas au-dessus de l'orchestre.

De nombreux spectateurs étaient sûrement venus pour entendre Martha Argerich ainsi que Nelson Goerner, premiers prix en 1957 et en 1990, dans le *Concerto pour deux pianos* de Poulenc. Les deux pianistes sont tout à fait à leur aise dans cette œuvre brillante, faussement kitsch et un peu canaille. La vigueur rythmique et la précision que demande le concerto ne bride nullement leur liberté de ton et ils gardent une qualité de toucher sans la moindre dureté. Très applaudi, ils bissent l'*Allegro molto* final pour le plus grand plaisir du public.

Celui-ci se souviendra cependant très probablement de la découverte que représente le *Water Concerto* de Tan Dun dont la musique n'avait plus été jouée à Genève depuis la visite de l'Orchestre symphonique de Shanghai en novembre 2010. Cette œuvre, dont la partie centrale est la plus développée, est écrite pour trois percussionnistes qui utilisent en plus de percussions classiques des vasques pleines d'eau dont le son est amplifié par des micros. La pièce est plus un long solo de percussions qu'un concerto formel, l'orchestre étant peu mis à contribution. Le compositeur chinois y recherche des sonorités nouvelles ainsi les bois jouent parfois uniquement avec leurs embouchures et les cuivres émettent un son sec en en tapant avec la main sur leurs instruments. L'œuvre est une longue série de variations, la musique étant tour à tour mystérieuse, évocatrice de la nature ou simplement épique. La partie centrale tenue par la taiwanaise Aiyun Huang, primée en 2002, est un tour de force et il faut saluer, au-delà de la performance, le fait qu'elle joue sans partition.

Certes, il existe des œuvres pour ce type formation qui soient plus modernes ou plus contemporains et certains passages sont un peu répétitifs et ne marchent pas tous autant. Mais au final, le public qui était probablement venu pour entendre les pianistes se retrouve conquis par l'originalité de cette œuvre. Décidément, pour ce cru 2013 du concours de Genève, ce sont bien les compositeurs qui comptent.

Antoine Leboyer